Still Breathing

by Kroko

Category: Teen Wolf
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Derek H., Stiles
Pairings: Derek H./Stiles
Status: Completed
Published: 2016-04-18 00:18:02
Updated: 2016-04-18 00:18:02
Packaged: 2016-04-27 16:03:41
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 15,142
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: [UA] Stiles est amoureux. De cet inconnu, cet athlÃ¨te de l'extrÃªme qu'il regarde des heures sur internet, et de sa libertÃ©. Lui qui reste confinÃ© dans sa solitude ne peut que lui envier cette force. Jusqu'au jour oÃ¹ il rassemble son courage pour partir Ã la poursuite de son idole Ã travers le monde. Il ne se doute pas qu'il entreprend le voyage d'une vie et en sera changÃ© Ã jamais.

Still Breathing

Disclamer : Je ne possÃ¨de pas le Sterek. Attends, personne en fait ! Bah, t'as compris, c'est toujours la mÃªme rengaine.

Rating : K+

Pairing : Sterek. Bah oui ! Toujours dans ce fandom.

Situation : Euh.. In the middle of nowhere. Rien a voir avec la sÃ©rie. Donc [UA].

Note de l'auteur : Alors voilÃ , je suis allÃ©e voir le remake de Point Break au cinÃ© (oui oui c'Ã©tait ya longtemps mais je mets longtemps pour Ã©crire alors bon!). J'ai adorÃ© et j'avoue que j'ai trouvÃ© que la relation entre Utah et Bodhi Ã©tait bien trop fraternelle a mon goÃ»t. (Quand tu vois des gays partout, Ã§a devient une maladie. Tu peux consulter ou en faire des ff, comme moi.) Donc me voici avec cet OS.

La note, le retour : JE TE CONSEILLE VIVEMENT ? AMI(E) LECTEUR(TRICE) DE LIRE CET OS AVEC UNE CHANSON EN FOND ! Et plus prÃ©cisÃ©ment Â«Still BreathingÂ» de Dig the Kid, qui fait partie de l'OST de Point Break. C'est avec elle en boucle dans mes oreilles que j'ai pondu cet OS. D'oÃ¹ le titre, si t'as suivis. Ou bien Â« Be ThereÂ» de Seafret comme me l'a si gentiment suggÃ©rÃ© Pouet !

* * *

><p>Il s'effondra Ã genoux au sol, le poids de la douleur Ã©tant trop lourd pour lui.<p>

Plus rien n'Ã©tait, tout ce qu'il avait connu s'Ã©vanouissait dans les flammes.

Le visage ruisselant de larmes, il n'avait jamais connu tel tourment.

L'odeur de la mort lui emplissait les narines et il avait l'impression qu'une main empoignait son cÅ“ur, l'oppressant pour le faire cesser de battre.

Sa respiration se faisait haletante, comme si l'air lui Ã©tait toxique.

Ce funÃ¨bre spectacle s'imprima sur sa rÃ©tine pour toujours, comme une malÃ©diction dont on ne se dÃ©fait jamais.

Il leva les yeux au ciel, observant les Ã©toiles qui s'y trouvaient en plus grand nombre par sa faute.

De ses doigts tremblants, il tenta d'attraper les siens, ceux qu'il aimait. Mais il se refermÃ¨rent sur du vide.

Il serra son poings, ferma les yeux et un hurlement s'Ã©chappa de ses lÃ¨vres. C'Ã©tait comme si sa voix rÃ©sonnait dans l'air, lui renvoyant son propre mal-Ãªtre Ã la figure.

Au bout d'un temps qui lui parut Ã©normÃ©ment long, son cri se tÃ»t, le laissant dans un silence qu'il allait devoir cÃ´toyer chaque jour.

Tout semblait disparaÃ®tre, partir en fumÃ©e.

Et il la sentit partir. Elle s'envolait rejoindre les cieux, lÃ oÃ¹ il ne la retrouverait jamais. Son Ã¢me le quittait aussi.

Ã‰tonnement, ce manque ne lui fit pas plus mal. Ce vide lui donnait la force de se lever.

Le regard toujours rivÃ© sur les Ã©toiles, il essuya ses larmes, laissant des traÃ®nÃ©es de cendres sur son visage.

Il souffle nouveau s'insuffla dans ses veines et une bulle se forma autour de lui, le coupant du monde.

Sa marche fÃ»t assurÃ©e et dÃ©terminÃ©e. Il monta sur sa moto et enfila son casque.

Il enclencha le moteur et partit.

Il ne se retourna pas. Il ne voulait pas voir le monde qu'il abandonnait. Son monde.

Car il savait qu'il laissait tout derriÃ¨re lui. Sa vie entiÃ¨re

avait cessÃ© d'exister. Il avait cesser d'exister.

Quand l'air pur lui fouetta le visage, il inspira profondÃ©ment et rien n'Ã©tait aussi important pour lui Ã ce moment lÃ .

Le destin pouvait lui rÃ©server ce qu'il voulait et se jouer de lui.

Cela lui importait peu.

Car il respirait encore.

oooOOOOooo

Stiles Ã©tait encore en train de regarder une vidÃ©o de Wilk. C'Ã©tait sa favorite et il ne s'en lassait jamais. Tout le fascinait. Le paysage. L'exploit. La beautÃ© du sport.

Mais surtout l'homme.

Le voir surfer cette vague de Madagascar, le vent faisant flotter ses cheveux bruns et son corps flÃ©chis pour garder l'Ã©quilibre sur la planche, rien n'Ã©tait plus beau. L'air dÃ©tachÃ© de Wilk, comme si tout Ã§a n'Ã©tait pas extraordinaire a accomplir, le laissait toujours sans voix.

Lui qui n'avait jamais quittÃ© sa ville, bien qu'il n'eut plus personne dans sa vie pour le forcer a rester, il se sentait tout petit Ã cotÃ© de son idole.

Stiles Ã©tait un fan inconditionnel de l'athlÃ¨te, si bien qu'il pouvait passer des heures Ã faire des recherches sur lui, oubliant de manger et de dormir.

Mais Ã chaque fois, il se heurtait au mÃªme mur. Celui du vide. Car il n'y avait rien Ã propos de Wilk. Personne ne semblait connaÃ®tre son vrai nom ou bien son lieu de rÃ©sidence. Comme s'il Ã©tait apparu d'un coup, deux ans auparavant, laissant son passÃ© derriÃ¨re lui.

Et bien qu'internet fÃ»t peuplÃ© de fans, de vidÃ©os et de photos de Wilk, ce dernier n'avait aucun contact avec les gens. Il n'existait aucune interview, au plus grand malheur de Stiles. Populaire par ses actes et ses exploits, Wilk semblait pourtant ne pas Ãªtre conscient de sa notoriÃ©tÃ©. Il semblait au dessus de tout Ã§a.

Stiles zooma sur le visage de son athlÃ¨te favoris, dÃ©taillant l'air libre qui Ã©tait peint sur ses traits, comme s'il touchait le nirvana, tout simplement. C'Ã©tait Ã§a que Stiles lui enviait par dessus tout. Sa libertÃ©, sa capacitÃ© d'Ãªtre une sorte de dieu qui se satisfait d'adrÃ©naline.

Mais il enviait aussi Ã©normÃ©ment la personne qui avait rÃ©ussi Ã parler a son idole, lui soutirant son surnom. Il aurait tellement voulu parler, le connaÃ®tre et assister a ses exploits, pour peut Ãªtre, Ãªtre libre aussi.

Chaque jours il vivait par procuration, observant toujours les mÃªmes vidÃ©os de Wilk, remerciant les chanceux qui l'apercevaient aux quatre coins du monde, accomplissant des vÃ©ritables beautÃ© en

matiÃ¨re de sports extrÃªmes.

Chaque jours il rageait d'Ãªtre si peu voyageur et si casanier, de ne pas sortir de son nid et de travailler chez lui. RÃ©pÃ©tant la mÃªme routine, inlassablement.

Chaque jour il Ã©tait emmurÃ© dans le silence. AprÃ¨s le dÃ©cÃ¨s de son pÃ¨re, il se retrouvait seul. Se levant seul, mangeant seul, dormant seul.

Chaque jour, c'Ã©tait la mÃªme chose, mÃªme si voir Wilk lui faisait du bien.

Mais ce jour lÃ fÃ»t diffÃ©rent. Ce jour lÃ , en cliquant sur le lien de la nouvelle vidÃ©o sur le compte officiel des fans de Wilk, Stiles ne se doutait pas de ce qu'il allait faire.

Il regarda la vidÃ©o jusqu'Ã la fin, s'Ã©poustouflant devant la beautÃ© de la descente a snowboard de l'athlÃ¨te, comme s'il suivait un tracÃ© qui avait Ã©tait crÃ©Ã© pour lui. Ses mouvements fluides firent sourire Stiles.

La vidÃ©o prit fin, laissant son Ã©cran noir et son sourire figÃ©. Il regarda la description, disant que la vidÃ©o avait Ã©tÃ© prise au Mont Blanc, a peine une heure auparavant.

Ce jour lÃ fÃ»t diffÃ©rent. Stiles se leva, respira un bon coup et il n'en fallu pas plus pour que sa dÃ©cision soit prise. Il chercha sa valise, enfournant tous les vÃªtements qu'il possÃ©dait, prenant tout le contenu de son armoire. Tout rentra par miracle tandis qu'il fermait son ordinateur pour le coincer sous son bras.

Il descendit ses escaliers Ã la course, comme il ne l'avait pas fait depuis son enfance. Il regarda sa maison, ce lieu de souvenir, tel un musÃ©e de sa vie.

Il attrapa ses clefs de voiture et partit. Laissant tout derriÃ¨re lui.

En roulant vers l'aÃ©roport, il avait l'impression d'avoir des ailes qui lui poussaient dans le dos et plus rien ne lui importait plus que d'aller trouver Wilk, au Mont Blanc en France.

Un souffle nouveau s'empara de lui. Il commenÃ§ait Ã la sentir. Cette grisante et magique sensation de libertÃ©.

Il prit une grande inspiration. Il ne le savait pas encore, mais sa nouvelle vie venait de commencer.

oooOOOOooo

Il revivait cette impression a chaque fois. Cette sensation de bonheur pur, d'extase intense. Celle qu'il avait ressenti la premiÃ¨re fois qu'il avait vu Wilk descendre sur une piste enneigÃ©e au Mont Blanc, trois ans plus tÃ´t.

Il sentait toujours ses doigts trembler de plaisir et il Ã©tait transcendÃ© par la beautÃ© qui Ã©manait de Wilk.

Quand il s'Ã©tait prÃ©cipitÃ© au Mont Blanc, son plan Ã©tait

simplement de rencontrer son idole et de lui parler. Il n'avait pas vu plus loin. Pas pensÃ© a sa soif, son besoin devenu vital de voir les exploits de Wilk. Il lavait vu et tout son corps s'Ã©tait raidi, son souffle s'Ã©tait coupÃ© tandis qu'il le voyait, descendant une montagne a toute vitesse, son Ã©ternel air libre sur le visage.

Alors il ne s'Ã©tait pas rÃ©solu a aller lui parler. Il ne pouvait pas. Il n'y arrivait pas.

Au lieu de quoi, il le suivit partout. Il arrivait toujours a se faufiler derriÃ¨re lui, comme une ombre, allant oÃ¹ il allait.

Et pour Ãªtre honnÃªte, il Ã©tait douÃ©. Il avait postÃ© toutes ses vidÃ©os de Wilk sous la toile, crÃ©ant sa propre chaÃ®ne. Chaque jours, il recevait les remerciements de milliers d'internautes. MalgrÃ© lui, il fÃ»t aussi connu et se surnomma Lis. Les fans de Wilk se multipliaient de jours en jours, et il Ã©tait le seul a le suivre Ã la trace.

Il savait que sa vie avait changÃ©. Il n'avait rÃªvÃ© a quelque chose d'aussi gros, merveilleux. Il Ã©tait partit, laissant son confort, sa routine pour la troquer contre l'aventure, l'Ã©tonnement et la vie au jour le jour.

Il se sentait aussi plus fort, comme plus mature. En tout cas c'est la rÃ©flexion qu'il se fit alors qu'il Ã©tait assis en tailleur sur son lit d'hÃ´tel, regardant sa derniÃ¨re vidÃ©o de Wilk en plein parcourt de moto cross Ã Swing Arm City aux Etats-Unis.

Il avait voyagÃ©, au moins pour une vie entiÃ¨re, du Venezuela oÃ¹ Wilk avait risquÃ© sa vie en grimpant la roche de la cascade d'Angel Falls, Ã la Suisse oÃ¹ son cÃ“ur s'Ã©tait arrÃªtÃ© de battre en voyant Wilk faire du base jumping. Tout en passant par Hawaii, oÃ¹ son idole avait de nouveau prouvÃ© ses compÃ©tences en matiÃ¨re de surf Ã risque.

Tout Ã§a ne faisait que renforcer son sentiment de reconnaissance envers Wilk, et bien qu'il ne voulait pas se l'avouer, petit Ã petit, son adoration se transformait en autre chose.

Il Ã©tait amoureux.

Amoureux de cette libertÃ©, de ces paysages, de ses expÃ©riences uniques, de ses rencontres.

De Wilk.

Il s'Ã©broua et regarda l'heure. Il s'activa pour Ãªtre sur d'arriver Ã temps Ã l'aÃ©roport. Avec l'expÃ©rience, il arrivait Ã connaÃ®tre les habitudes de Wilk et Ã toujours avoir une longueur d'avance sur lui pour ne pas se faire semer. Une fois sa valise bouclÃ©e, il quitta les lieux aprÃ¨s quelques derniÃ¨res photos du paysage et monta dans un taxi. Il se prit a rÃªver, cherchant la prochaine destination.

Car tout se jouait Ã l'aÃ©roport. Il ne savait rien du lieux oÃ¹ il allait avant que son idole n'achÃ¨te son billet.

Alors il Ã©tait lÃ , debout prÃªt de l'entrÃ©e de l'aÃ©roport. Il

Ã©tait positionnÃ© de maniÃ¨re Ã ce que les personnes rentrantes ne le voient pas. Il s'adossa au mur et patienta, songeant Ã la nouvelle terre qu'il allait bientÃ´t fouler grÃ¢ce a son athlÃ¨te favoris.

Il ne pu pas plus s'Ã©garer dans ses pensÃ©es, car ce dernier franchit les portes, traÃ®nant sa valise derriÃ¨re lui.

Il avait une dÃ©marche assurÃ©e, un pas duquel Ã©manait une forte confiance en soi et un visage serein, posÃ©, qui donnait l'impression qu'une grande sagesse l'habitait.

Stiles le dÃ©tailla, comme toujours, et s'en voulu de ne pas Ãªtre aussi sportif que lui. Il Ã©tait frÃªle et mince, tandis que Wilk Ã©tait musclÃ© et magnifique. Cette observation fit rire Stiles, qui se trouvait stupide de penser comme Ã§a. Car comment un homme aux multiples exploits pouvaient Ãªtre autre que musclÃ©, possÃ©dant un physique taillÃ© pour le sport extrÃªme ? Wilk avait la parfaite physionomie pour pratiquer son art, et Stiles, celle qui est offerte a ceux qui sont nÃ©s pour l'admirer.

Quand Stiles se concentra, il aperÃ§ut que Wilk l'avait de beaucoup devancÃ© et il dÃ» s'activer pour ne pas le perdre de vue. L'athlÃ¨te venait d'acheter son billet d'avion et passait dÃ©jÃ le portique d'enregistrement. Stiles dÃ» courir pour ne pas perdre de temps et acheta son billet, en partance pour...

Il regarda l'Ã©cran au dessus du guichet pour connaÃ®tre sa destination et rÃ©cupÃ©ra son due, puis enregistra ses bagages, tout en garant un Å“il sur Wilk. Il fit le plus rapidement possible et quand il passa enfin le portique, il soupira de soulagement. C'Ã©tait fait, il avait de nouveau rÃ©ussi. C'Ã©tait bÃªte a dire, mais chaque fois, c'Ã©tait une sorte de challenge pour lui.

Il se remit de sa petite victoire et quand ses yeux cherchÃ¨rent Wilk dans la salle d'attente avant embarquement, son cÅ“ur rata un battement.

Il n'Ã©tait pas la. Il eu beau passer en revue tous les visages prÃ©sents, aucun ne correspondaient Ã celui de son beau brun athlÃ©tique. Il dÃ©cida de ne pas se laisser envahir par la peur et de se calmer. Se brouiller les idÃ©es ne l'aurait pas aidÃ© a rÃ©flÃ©chir.

C'Ã©tait t-il trompÃ© ? Ã‰tait-ce possible ?

Il porta sa main a sa poche pour de rÃ©cupÃ©rer son billet d'avion, afin de vÃ©rifier qu'il n'y avait pas d'erreur.

Mais ses doigts se refermÃ¨rent sur du vide. Il Ã©carquilla les yeux et fouilla toutes ses poches, ahuri. Il ne comprenait plus rien. Il commenÃ§a a sentir le poison de la panique se rependre dans ses veines tandis qu'il revenait sur ses pas pour retrouver son billet.

Il chercha mÃªme la oÃ¹ il n'Ã©tait pas passÃ©, bien trop dÃ©sespÃ©rÃ© pour s'en rendre compte.

C'Ã©tait finit. Son rÃªve avait prit fin. Il avait Ã©chouÃ©, aprÃ¨s ce long et beau parcourt. Tout s'arrÃªtait lÃ . Il leva les yeux au

plafond pour ne pas se laisser submerger par la vagues de tristesse qui menaÃ§ait de le faire pleurer. Au bout d'une minute, Ã§a allait mieux.

Parce qu'il pouvait tout simplement attendre et quand une nouvelle vidÃ©o de Wilk serait postÃ©e sur la toile, il irait le rejoindre. Comme toujours. Ce n'Ã©tait pas sans espoir, mÃªme si le brun allait beaucoup lui manquer.

Il baissa les yeux, dÃ©terminÃ© et calmÃ©. Son souffle se coupa et ses yeux s'agrandirent devant la surprise et le choc.

Il Ã©tait la. Debout, juste devant lui. Un sourire aux lÃ¨vres. Beau et magnifique. Comme un souffle de printemps qui fait flotter les feuilles des arbres. Il Ã©tait la. Parfait.

C'Ã©tait Wilk.

Ce dernier lui tendit quelque chose et Stiles le prit, plus par rÃ©flexe qu'autre chose. Son cerveau subissait le pire burn out de sa vie et plus aucune pensÃ©e ne vÃ©hiculait dans sa tÃªte. Il Ã©tait vide, et il avait surtout l'air d'un con. Il baissa le regard sur ce que lui avait confiÃ© son idole et ce fÃ»t ce qui le reconnecta avec la rÃ©alitÃ©.

Son billet d'avion. Wilk venait de lui rapporter son prÃ©cieux cÃ©same.

Un sourire Ã©tira sa bouche tandis qu'il regardait Wilk avec bonheur. Il serra son billet entre ses doigts et lanÃ§a :

Â«Putain ! Merci beaucoup, Wi-Â»

Il eu la prÃ©sence d'esprit de s'arrÃªter a temps pour ne pas se griller et termina sa phrase une demi-seconde plus
tard.

Â«..Monsieur.Â»

Et Stiles eu l'impression que Wilk s'empÃªchait de rire, parce que tout dans son regard trahissait son amusement. Stiles ne sÃ»t pas comment interprÃ©ter cette rÃ©action. Cependant, ce qu'il savait, c'est que c'Ã©tait l'occasion en or de parler avec l'homme qui rÃ©gissait sa vie depuis maintenant un bon moment.

Il ouvrit la bouche pour lui confesser la passion qu'il avait pour lui, l'amour pour ses cascades et toutes la gratitude qu'il avait envers lui pour le faire vivre tout Ã§a.

Au lieu de quoi, ces mots restÃ¨rent bloquÃ©s dans sa gorge, en laissant d'autres s'Ã©chapper :

Â«Encore merci. Au revoir, Monsieur.Â»

Et il le fit. Comme le plus crÃ©tin des dÃ©biles, il se tourna, faisant dos Ã l'homme qu'il respectait le plus sur terre, bien trop intimidÃ© pour dire quoi que ce soit. Il fit quelques pas en avant, ressassant sa bÃªtise et priant pour que tout Ã§a disparaisse de l'esprit du brun. Il n'avait pas eu le courage de-

Â«Voyons, je penses qu'on peut s'appeler par nos surnoms. N'est-ce pas, Lis ?Â»

Ce fÃ»t le deuxiÃ¨me burn out de la journÃ©e. Le cours des pensÃ©es de Stiles s'Ã©tait violemment stoppÃ© tandis que son corps Ã©tait suspendu dans une marche dÃ©sormais immobile. _C'est quoi ce bordel ?
_

Il entendit des pas dans son dos et Wilk vint de nouveau lui faire face, son stupide sourire toujours collÃ© aux lÃ¨vres. Il pencha la tÃªte sur le cotÃ©, comme pour dÃ©tailler Stiles et continua :

Â«A force de me sentir suivis partout, j'ai finis par remarquer une ombre derriÃ¨re moi. Toujours lÃ , jamais absente. Et a en juger par ta rÃ©action, je penses que j'ai vu juste en misant sur toi.Â»

Stiles mit une seconde pour assimiler le fait que Wilk l'avait dÃ©masquÃ© depuis un moment et qu'a prÃ©sent, il se jouait de lui. Il avait battit un mythe autour de Wilk, et tant que personne ne venait le dÃ©truire, tout allait bien. Mais si le hÃ©ro du mythe lui mÃªme venait tout gÃ¢cher, il ne rÃ©pondait plus de rien. Il vissa son regard dans celui du brun, qui fronÃ§a lÃ©gÃ¨rement les sourcils.

Â«Vous devez faire erreur, Monsieur.Â»

Et dans une audace qu'il ne se connaissait pas, il croisa les bras sur sa poitrine pour se donner contenance. Son geste arracha un autre sourire a Wilk. Maudit sourire parfait qui donnait envie a Stiles de tout donner pour pouvoir suivre ses pas.

Â«Ne joue pas Ã l'idiot. Je sais que tu me suis partout. Tu penses Ãªtre discret, mais tu es loin de passer aussi inaperÃ§u que tu le crois. Tu rigoles souvent tout seul, tu l'a encore fais tout a l'heure.Â»

Stiles se rongea les mÃ©ninges pour essayer de se rappeler de Ã§a, mais rien ne lui vint. Il n'avait aucun souvenir d'avoir fait Ã§a.

Â«Entre Ã§a et la notoriÃ©tÃ© de Lis sur internet, internaute qui semble Ãªtre toujours au bon endroit au bon moment pour me filmer, je penses que mÃªme un idiot aurait comprit.Â»

Stiles voulut dÃ©mentir, mais rien de vint. Parce que Wilk avait raison. En tout point. Et Ã§a lui faisait mal au cul de l'admettre. Il voulait rester discret et secret, vivant son rÃªve a sa maniÃ¨re. Pas se faire bousculer par son idole pour se rendre compte que ce n'est qu'un crÃ©tin prÃ©tentieux.

Â«En ajoutant le fait que ton billet d'avion est pour le NÃ©pal tout comme le mien, c'est sans surprise. Qui est prit qui croyait prendre, Lis.Â»

Wilk se pencha sur Stiles, comme pour lui dire un secret et murmura sur le ton de la confidence :

Â«Je sais encore ce qu'est internet, et quand j'y vois des vidÃ©os de moi, j'arrive Ã faire le lien avec le jeune homme qui semble

toujours aller aux mÃªmes endroits que moi, en mÃªme temps. Je suis douÃ© en sport mais pas stupide, Lis.Â»

Dire que les oreilles dudit Lis Ã©taient rouges aurait Ã©tÃ© un euphÃ©misme. Elles frÃ´laient le cramoisi. Stiles ne savait pas s'il avait honte de s'Ãªtre fait dÃ©masquer de la sorte, ou s'il se sentait heureux que son idole l'ai remarquÃ©, lui entre tous.

Wilk se redressa et le gratifia d'un denier sourire, avant de souffler avec une infinie gentillesse :

Â«Je te souhaite un bon voyage au NÃ©pal, Lis. Profite bien. Et si tu veux, viens me voir.Â»

Il sembla tilter en prononÃ§ant ces mots car il ajouta, un peu incertain :

Â«Enfin, me voir oui.. Mais viens me parler, quoi...Â»

Stiles le dÃ©visagea, incrÃ©dule. Wilk affichait une mine gÃªnÃ©e et c'est la premiÃ¨re fois qu'il voyait Ã§a sur le visage du brun. Il ne dit rien et se contenta de le regarder partir, fixant son dos tandis qu'il s'Ã©loignait de lui, pas aprÃ¨s pas.

Il se pinÃ§a l'avant bras. Rien.

Il ne rÃªvait pas.

Wilk lui avait rendu son billet d'avion.

Wilk lui avait bel et bien parlÃ©.

Wilk lui avait proposÃ© de venir discuter avec lui.

Quoi que, sur cette derniÃ¨re partie, Stiles n'Ã©tait pas sÃ»r que ses oreilles ne soient pas parties dans un dÃ©lire d'autosatisfaction pour lui faire entendre exactement ce qu'il voulait voir sortir de la bouche du brun.

Son trajet en avion se passa exactement comme Ã§a. Lui se pinÃ§ant inlassablement pour Ãªtre sur que tout Ã§a Ã©tait bien rÃ©el. Il se pinÃ§ait d'ailleurs de partout, ne voulant pas fausser la donne en se retenant a un seul endroit. Il avait donc l'air du plus parfait des nazes, a se pincer partout durant le vol. Tellement que sa voisine le regardait d'un Å“il Ã la fois inquiet et dÃ©sapprobateur.

Mais en mÃªme temps, il n'y pouvait rien. _Wilk, Wilk, Wilk_. Le surnom rÃ©sonnait en boucle dans son esprit, comme un rythme dont on ne se dÃ©fait jamais.

Il avait rÃªvÃ© de cette rencontre. Bien des fois. Fantasmant en se disant que ce serait devant un paysage des plus merveilleux et que Wilk lui sourirait gentiment.

Il pouffa en se rendant compte que la diffÃ©rence entre le rÃªve et sa rÃ©alitÃ© ne pouvait pas Ãªtre plus grande. Et il se rappela ce que lui avait dit Wilk : Â« Tu rigoles souvent tout seul, tu l'a encore fais tout a l'heure. Â». Et force Ã©tait d'admettre qu'il avait raison, encore une fois. Il ne s'en Ã©tait jamais rendu compte et se demanda s'il le faisait souvent. Et un autre constat s'imposa a

lui.

Si Wilk s'Ã©tait rendu compte de Ã§a, c'est qu'il avait dÃ» l'observer, lui aussi.

Stiles se frappa le front avec la paume de la main, s'attirant un nouveau regard rÃ©probateur de sa voisine. Il s'Ã©tait exposÃ© Ã la vue de Wilk sous ses pires angles, sans mÃªme le savoir. L'univers entier Ã©tait tÃ©moin du fait que Stiles avait tendance a se nÃ©gliger, ou du moins, Ã ne pas toujours se mettre en valeur. Il portait toujours l'une de son immense collection de chemise a carreaux. Il baissa les yeux et constata qu'a cet instant mÃªme, il en portait une. Soupir et lamentations pour Stiles qui espÃ©rait ne pas s'Ãªtre rendu trop ridicule aux yeux de Wilk.

Parce que s'il avait d'abord pensÃ© que l'athlÃ¨te Ã©tait un con Ã©gocentrique -sourire satisfait et arrogance oblige-, la suite de ses paroles laissait entendre qu'il n'en Ã©tait rien. Comme s'il Ã©tait timide et lÃ©gÃ¨rement rÃ©servÃ©. Pas du tout comme Stiles se l'Ã©tait imaginÃ©. Mais Ã§a lui plaisait Ã©normÃ©ment. Parce que Ã§a lui offrait une autre facette de Wilk. Et que c'Ã©tait toujours mieux que rien.

Alors il tenta de rassembler son courage pour se motiver Ã aller lui parler au NÃ©pal.

oooOOOOooo

Tout ne c'Ã©tait pas vraiment passÃ© comme prÃ©vu, et Stiles se retrouvait devant un bon gros dilemme. Que faire ? Accepter et prendre le risque de passer pour un nul, ou bien refuser et passer pour une mauviette ?

Il fixait Wilk avec intensitÃ©, ce dernier lui rendant son regard. Le silence s'Ã©tirait entre eux, tandis que Stiles rÃ©flÃ©chissait Ã quelle rÃ©ponse il allait donner a la proposition de Wilk. C'Ã©tait sortit de nul part et il c'Ã©tait immÃ©diatement lancÃ© dans un dÃ©bat intÃ©rieur a grande Ã©chelle. Car, merde, fallait l'avouer, il rÃªvait de faire Ã§a avec lui. Ã‡a faisait mÃªme partie des choses qu'il se voyait faire main dans la main avec le brun.

Mais, parce il y avait un mais, s'il acceptait, ce serait sa premiÃ¨re fois. Et il n'Ã©tait pas sur de vouloir flipper comme un gamin devant Wilk. Parce qu'il allait flipper, c'Ã©tait Ã©vident. Aussi comprÃ©hensif et attentif que Wilk pourrait Ãªtre, il aurait le ventre contractÃ© de peur. Et la peur, c'Ã©tait pas son truc. Vraiment pas.

Wilk sembla s'impatienter car il pianotait des doigts sur la table, comme pour faire comprendre a Stiles qu'il n'avait pas que Ã§a a foutre que d'attendre qu'il daigne lui donner une rÃ©ponse.

Mais, bordel, c'Ã©tait pas anodin comme proposition ? S'attendait-il vraiment a ce qu'il accepte comme Ã§a, sur un coup de tÃªte ?

Â«Je suis d'accord. Faisons-le.Â»

**Quelques heures auparavant...**

A peine arrivÃ© au NÃ©pal, Stiles avait laissÃ© son corps le guider

dans sa routine habituelle, a savoir, suivre Wilk.

Mais cette fois ci, tout Ã©tait diffÃ©rent. Il voyait clairement que le brun se retournait de temps en temps pour le chercher du regard, et quand il l'apercevait, il lui souriait gentiment. A chaque fois, Stiles recevait une dÃ©charge dans la poitrine, parce que sÃ©rieusement ? Son idole Ã©tait la, en chair et en os, en train de lui sourire avec nonchalance, comme s'ils Ã©taient de vieux potes de fac. Et Ã§a ne pouvait pas plus le perturber. Il ne comprenait pas cette attitude amicale et rejeta l'idÃ©e que Wilk puisse _rÃ©ellement_ vouloir lui parler. Se disant qu'il avait seulement fait preuve de courtoisie en lui proposant de discuter.

Il s'installa dans le mÃªme hÃ´tel que Wilk, bien Ã©videmment, et guettait sans cesse les couloirs et entrÃ©es, cherchant l'heureux Ã©lu afin de le suivre.

Et il n'eut pas a attendre beaucoup. Le brun dÃ©boucha d'une allÃ©e, un gros sac de sport vert sous le bras, l'allure sereine et dÃ©contractÃ©e. Stiles se fit tout petit pour ne pas qu'il le remarque et cela sembla marcher. Wilk poursuivit sa route et s'engouffra a l'extÃ©rieur de l'hÃ´tel d'une marche rapide. Stiles attrapa son matos -camÃ©scope HD, sac a dos remplie de bouffe et de quoi survivre en cas de pÃ©pin- et se lanÃ§a aprÃ¨s lui.

AprÃ¨s un long trajet a travers le NÃ©pal, dont les paysages et couleurs l'Ã©merveillÃ¨rent, il comprit oÃ¹ Wilk allait. Et il eut instantanÃ©ment peur pour lui. Il espÃ©rait se tromper, mais mÃªme avec le peu de connaissance qu'il avait sur l'athlÃ¨te, il savait qu'il avait raison. Il s'en mordit la lÃ¨vre. Il allait douiller, souffrant en regardant Wilk, la terreur retournant ses tripes. Mais il ne pouvait que se prosterner devant le courage du brun qui osait toutes les folies.

Parce que faire du base jumping sur l'Himalaya, c'Ã©tait pas a la portÃ©e de tous. Il en fallait une sacrÃ©e paire, quand mÃªme. Et Wilk l'avait, assurÃ©ment.

Stiles s'installa aux pieds de la chaÃ®ne de montagne, sachant parfaitement d'oÃ¹ son idole allait sauter. Du point culminant. Et donc, par dÃ©duction, de l'Everest. Et cela arracha un soupir d'effrois a Stiles. 8848 mÃ¨tres d'altitude, rien que Ã§a.

Il se cala confortablement, croulant sous les Ã©paisseurs de tissus pour se protÃ©ger du froid puissant et patienta. C'est tout ce qu'il lui restait a faire. Sa camÃ©ra Ã©tait prÃªte et il se tenait sur le qui vive. Il ne fallait pas rater le dÃ©part, il fallait Ãªtre attentif.

Des heures passÃ¨rent, et Stiles luttait contre le coup de barre. Quand il aperÃ§ut un sac vert en haut du pic, ses yeux s'ouvrirent en grand et il Ã©tait de nouveau parfaitement Ã©veillÃ©. Il espÃ©rait que Wilk n'Ã©tait pas trop crevÃ© par sa montÃ©e de plusieurs heures. Monter l'Everest, c'Ã©tait dÃ©jÃ pas de la tarte, alors en plus enchaÃ®ner Ã§a avec un saut Ã grande altitude, fallait vraiment Ãªtre prÃªt mentalement. Une fois de plus, Stiles l'envia de toutes ses forces. Parce qu'il n'oserait jamais faire un truc pareil, aussi risquÃ©.

Il se saisit de son camÃ©scope et le positionna en direction de Wilk,

commenÃ§ant a filmer. Ce dernier se reposa quelques minutes, l'abreuvant lÃ©gÃ¨rement avant de se lancer dans ses prÃ©paratifs. Il enfila sa combinaison et vÃ©rifia que tout Ã©tait parfaitement en place. Puis il se pencha au bord de la montagne, jaugeant la distance avec le sol ainsi que la puissance du vent. Les conditions de saut Ã©taient parfaites. Sans prÃ©avis, il s'Ã©lanÃ§a, arrachant une mini crise cardiaque a Stiles qui le filmait d'en bas.

Il n'en perdit pas une miette et suivait la trajectoire effectuÃ©e par le brun, zoomant sur lui pour une meilleur qualitÃ©. MalgrÃ© la grosse paire de lunettes noires qui prenait place sur le visage de Wilk, Stiles pouvait aisÃ©ment voir sa concentration et sa dÃ©termination. Et quand un sourire se fraya sur les lÃ¨vres de l'athlÃ¨te, l'Ã©cho se produisit sur celles de Stiles.

C'Ã©tait celui lÃ qu'il prÃ©fÃ©rait. Il Ã©tait lÃ . Cet air de libertÃ© absolue, d'observer le monde d'un autre oeil, le redÃ©couvrant plus beau que jamais, vivant l'instant prÃ©sent avec un rythme cardiaque effrÃ©nÃ©. C'Ã©tait celui lÃ mÃªme qui avait fait chavirer le cÅ“ur de Stiles la premiÃ¨re fois. Et c'Ã©tait cet air la qu'affichait Wilk Ã ce moment lÃ .

Et Stiles ne pÃ»t qu'en tomber encore plus amoureux.

oooOOOOooo

Il observa Wilk avec peine, se voyant se dÃ©patouiller avec son matÃ©riel alors qu'il devait Ãªtre au bord de l'Ã©puisement. Son corps bougea sans qu'il ne lui en donne l'ordre et il rejoignit son idole avec quelques foulÃ©es. Son camÃ©scope bien rangÃ© et son sac sur le dos, il s'approcha de Wilk qui se redressa en le voyant arriver. Un sourire fatiguÃ© l'accueillit, lui rÃ©chauffant le cÅ“ur.

Â«AprÃ¨s avoir traversÃ© la planÃ¨te entiÃ¨re pour me suivre, tu te dÃ©cides enfin a venir me parler au NÃ©pal ?Â» demanda joyeusement Wilk, bien que sa voix fusse faible.

Â«En fait, je viens te proposer mon aide.Â» rÃ©torqua Stiles, croisant ses bras sur sa poitrine. Â«Mais je peux te laisser dans la mouise, si tu y tiens.Â»

Il ne savait mÃªme pas d'oÃ¹ c'Ã©tait sortit. Mais c'Ã©tait sortit. Et apparemment, mÃªme Wilk ne s'y attendait pas car il le dÃ©visagea un court instant, Ã©tonnÃ©. Il haussa un sourcil amusÃ© et rÃ©pondit :

Â«C'est que tu prends de l'assurance, Lis !Â» puis il lui tendit sa combinaison aprÃ¨s l'avoir retirÃ©e. Â«Tu peux porter Ã§a, si tu veux. AprÃ¨s tout, le me tape tout le boulot tandis que tu rÃ©coltes les lauriers, alors c'est un faible prix Ã payer.Â»

Il ramassa le reste de ses affaires, et enclencha la marche, Stiles sur les talons.

Â«De quoi du parles ?Â» demanda Stiles. Â«Quels lauriers ?Â»

Â«Eh bien, je me mets en danger dans ses activitÃ©s sportives assez extrÃªmes, et toi tu te caches derriÃ¨re ta camÃ©ra, rÃ©coltant les

remerciements du public.Â» rÃ©pondit Wilk sur un ton lÃ©ger, qui laissait transparaÃ®tre qu'il ne disait pas tout Ã§a sÃ©rieusement.

Stiles rigola et Wilk le regarda un instant avant de se reconcentrer sur son chemin.

Â«Je ne t'ai jamais demandÃ© de te mettre en danger, ne fais pas comme si je t'y avais forcÃ©.Â» le taquina Stiles.

Et il se demandait comment la situation avait pu autant changer. Il Ã©tait la, a lui porter sa combinaison, parlant avec lui avec un naturel a tout Ã©preuves, alors que peu de temps avant, il Ã©tait a des annÃ©es lumiÃ¨res de mÃªme oser y rÃªver. Bon si, il y rÃªvait, mais il gardait Ã§a bien enfermÃ© au fond de son cÅ“ur, sachant que Ã§a n'aurait jamais lieu. Erreur.

Mais tout Ã§a lui sembla tout a coup tellement simple. Parler avec Wilk comme s'il l'avait toujours fait, Ã©changeant des banalitÃ©s et des piques affectueuses. Tout cela ajouta une derniÃ¨re question au tableau des Ã©nigmes existentielles de sa vie : _C'est quoi ce bordel ?_

Cependant il fÃ»t coupÃ© court dans ses tentatives de rÃ©ponses par la voix grave de Wilk qui le ramena sur la plancher des vaches, en plein cÅ“ur du NÃ©pal :

Â«ArrÃªtes de te prendre la tÃªte, Lis. A trop se questionner, on finit par se perdre. Sourit et profite. On a qu'une seule vie.Â»

oooOOOOooo

De retour a l'hÃ´tel, Stiles avait accompagnÃ© Wilk jusqu'Ã sa chambre pour lui dÃ©poser son matÃ©riel. Alors qu'il allait partir aprÃ¨s avoir reÃ§u les remerciements de son idole, le brun le rattrapa.

Â«DÃ®ner, ce soir. Restaurant de l'hÃ´tel. 21h. Table numÃ©ro 11. Sois a l'heure.Â»

Et avant que Stiles n'ai pu dire quoi que ce soit, Wilk s'engouffra dans sa chambre, refermant la porte sur un jeune garÃ§on paumÃ© qui ne comprenait pas trop ce qu'il venait de se passer. Le choc passÃ©, il jeta un coup d'Å“il a sa montre. 19h27. Il avait le temps de se prendre la tÃªte. Soupirant de soulagement, il rejoignit sa chambre.

Il s'Ã©choua sur le lit, fatiguÃ©, Ã©puisÃ© et Ã©reintÃ©. Puis il rigola tout seul en se disant qu'il Ã©tait dans un Ã©tat pareil alors qu'il n'avait rien fait, alors que Wilk trouvait encore la force de bouger et de l'inviter a dÃ®ner alors qu'il avait sautÃ© de l'Everest aprÃ¨s l'avoir gravit.

L'inviter Ã dÃ®ner. Stiles ne rÃªvait pas. Toujours pas. DÃ©finitivement pas.

Lui. Wilk. Autour d'un repas, dans un pays paumÃ© en Asie. Et malgrÃ© la force qu'il m'y a se forcer pour se dire que c'Ã©tait une situation Ã©trange entre deux parfaits inconnus, rien n'y faisait.

Parce que c'Ã©tait en parti un mensonge. Stiles avait l'impression de connaÃ®tre Wilk depuis des annÃ©es dÃ©jÃ . Des heures et des heures a l'observer, le suivre, et l'aduler, Ã§a compte ?

Il se leva et alla rÃ©cupÃ©rer son camÃ©scope pour poster sa vidÃ©o sur jour sur les internets et laisser les fans se faire plaisir avec les images de Wilk. AprÃ¨s tout, il savait ce que c'Ã©tait que de devoir attendre avant de pouvoir se rÃ©galer les yeux avec les beautÃ©s sportives rÃ©alisÃ©es par le plus bel athlÃ¨te du moment. Chose faite, il Ã©teignit son ordinateur ainsi que sa camÃ©ra, se concentrant sur quelque chose de plus important pour sa survit. Sa tenue.

Il Ã©tait totalement proscrit de se montrer dans une chemise a carreaux. Interdit. Il fouilla longuement sa valise, balanÃ§ant chaque vÃªtements non concluant par dessus son Ã©paule, se retrouvant dans une marre d'habits Ã©chouÃ©s au sol. Une fois la totalitÃ© de sa valise Ã©parpillÃ©e a ses pieds, il se rendit a l'Ã©vidence : c'Ã©tait pas ce soir lÃ qu'il allait montrer a Wilk que son stalker avait la classe. Parce que bon, voyager dans le monde entier avec pour seul bagage une grosse valise rouge, accueillant quelques guenilles usÃ©es et un nÃ©cessaire de survie en terrain hostile -comprendre taser, tapette a mouches, crÃ¨me solaire et aspivenin-, bah c'Ã©tait pas si simple. Il achetait les habits sur place la plupart du temps, afin de s'acclimater Ã la tempÃ©rature locale, lui permettant de visiter tout en gardant des souvenirs utiles des pays visitÃ©s. Et comme l'occasion de s'habiller un peu chic ne s'Ã©tait pas prÃ©sentÃ©e, il n'avait rien de mieux a porter qu'un simple tee-shirt noir imprimÃ© Star Wars et un pantalon blanc, dÃ©modÃ© et dÃ©fraÃ®chi, tirant vers le blanc cassÃ©. Pas de quoi casser des briques.

Cependant fier de sa trouvaille, Stiles se prÃ©cipita sous la douche aprÃ¨s avoir constater qu'il Ã©tait 20h12. S'activant sous une eau qui restait glaciale pour importe la manÅ“uvre, il souriait tout seul, comme un con, Ã©rigeant une liste de tout ce qu'il allait demander a son idole. Il Ã©tait Ã la fois impatient et nerveux. La boule qui avait prit place dans son ventre le tiraillait doucement tandis qu'il s'habillait. Il passa simplement une main dans ses cheveux pour les coiffer, ne souhaitant pas tenter de les dompter en vain.

Il Ã©tait fin prÃªt.

Laissant tous ses habits jonchÃ©s sur le sol, il enjamba le tout pour atteindre la porte et se glissa a l'extÃ©rieur de la chambre. Il Ã©tait 20h38. Il avait le temps de flÃ¢ner dans l'hÃ´tel avant de se mettre a la recherche du restaurant. Et c'est ce qu'il fit.

Les terrasses Ã©taient magnifiques, lui donnant vue sur un paysage atypique des plus colorÃ©s. Il ne regrettait vraiment pas d'Ãªtre parti de son trou a Beacon Hills pour atterrir ici, l'espace d'un moment. Tout Ã©tait tellement diffÃ©rent avec le recul que lui offrait ses voyages. Il n'avait plus d'endroit a lui, il Ã©tait devenu nomade. Sa maison, c'Ã©tait les hÃ´tels et les bicoques perdus qu'ils habitaient de temps a autre, dans des pays ou rÃ©gions sous dÃ©veloppÃ©s. Et il s'en contentait trÃ¨s bien.

Bien sur, les dÃ©buts avaient Ã©tÃ© durs. Il Ã©tait allÃ©e dans des endroits tellement reculÃ©s et improbables qu'il avait cru pÃ©nÃ©trer

dans un autre monde. Les douches, les lits, le wifi... Tout Ã§a n'existait pas. Seulement le contact humain, faisant des hommes et des femmes une communautÃ© unie et prospÃ¨re. A 360Â° de tout ce qu'il avait connu avec les mesquinerie des gens riches de sa ville, de son pays. LÃ oÃ¹ il avait Ã©tÃ©, le partage importait beaucoup. Que ce soit le partage d'un repas ou d'une Ã©treinte amicale. Tout Ã§a avait changÃ© sa vie. Tout Ã§a lui avait fait prendre conscience de sa taille dans l'univers. Infime. Minuscule. Telle une Ã©toile dans le ciel, tellement lointaine qu'on ne la voit pas.

Mais il s'Ã©tait rendu compte que si une deuxiÃ¨me Ã©toile s'associait avec la premiÃ¨re, la lumiÃ¨re qu'elles Ã©mettaient les rendait sublimes depuis la Terre.

Wilk Ã©tait cette deuxiÃ¨me Ã©toile. Son Ã©toile.

21h09.

Merde.

Il avait rÃªvassÃ© comme une princesse Disney et se retrouvait a la bourre comme un bleu. Il demanda tant bien que mal la direction du restaurant, rÃ©coltant des regards perplexes. ForcÃ©ment, voyager ne rime pas forcÃ©ment avec le fait d'Ãªtre polyglotte. Du moins dans le cas de Stiles. Et les pauvre nÃ©palais ne comprenaient pas un mot de ses discours bruyants et de ses gesticulations grotesques.

Il trouva enfin le restaurant avec un soupir de soulagement et il s'inquiÃ©ta l'espace d'un instant. Et si Wilk Ã©tait dÃ©jÃ partit ?

Il se faufila entre les tables et aperÃ§ut que son idole Ã©tait bien attablÃ© a la numÃ©ro 11, le dos droit, jetant des regards dans tous les sens a travers la foule. Stiles l'atteint enfin et s'assit en face de lui, avalant un verre d'eau, assoiffÃ© d'avoir couru dans tout l'hÃ´tel.

Â«21h23, c'est pas ce que j'appelle Ãªtre ponctuel, Lis.Â» le gratifia le brun avec un sourcil haussÃ©.

Â«Eh bien je n'ai jamais dis que je l'Ã©tais, n'est ce pas ?Â» rÃ©pondit Stiles avec le mÃªme haussement de sourcil.

Et cette rÃ©ponse parÃ»t suffire Ã Wilk qui hocha simplement la tÃªte avec un fin sourire, laissant le loisir a Stiles d'observer sa tenue d'un peu plus prÃªt. Il lÃ¢cha un lÃ©ger soupir de soulagement en voyant que l'athlÃ¨te portait une tenue aussi dÃ©contractÃ©e que la sienne, tee-shirt gris et jean noir.

Une serveuse arriva et dans un anglais parfait -quoi qu'on entendait un lÃ©ger accent-, leur demanda s'ils dÃ©siraient un apÃ©ritif. Ils optÃ¨rent pour un cocktail local a base de jus de citron vert et d'orange, de grenadine et de rhum.

Â«Ce dÃ®ner est en quel honneur ?Â» osa demander Stiles aprÃ¨s un long silence.

Â«Te remercier. Pour ton aide de tout Ã l'heure...Â» commenÃ§a Wilk.

Â«Je n'ai rien fais de spÃ©cial, pas besoin de-Â»

Â«Et pour Ãªtre Ã mes cotÃ©s.Â» termina le brun, ignorant la tirade du plus jeune.

Stiles ne comprenait pas bien ses remerciements, mais une chose Ã©tait sure, son cÅ“ur venait de faire une embardÃ©e, tout simplement. Il ouvrit la bouche pour questionner Wilk quand la serveuse revint avec leurs verres et le coupa dans son Ã©lan. Il bÃ»t une gorgÃ©e avant de faire une lÃ©gÃ¨rement grimace en sentant le goÃ»t de l'alcool lui brÃ»ler les papilles. Wilk trempa simplement ses lÃ¨vres dans le verre tout en jetant un coup d'Å“il vers Stiles.

Ce dernier ouvrit de nouveau la bouche, et comme s'il savait dÃ©jÃ ce qu'il allait lui demander, Wilk prÃ©cisa :

Â«Je voyage toujours seul. Parce que je suis seul.Â» et Stiles perÃ§u un Ã©clair de tristesse dans ses yeux tandis qu'il fixait son verre. Â«C'est parfois pesant.Â» dit-il en relevant le regard. Â«Alors savoir qu'il y avait quelqu'un avec moi...Â»

Il laissa sa phrase en suspens, comme pour inciter Stiles a tenter de la terminer. Mais il ne le fit pas. Il observa Wilk, qui avait tout a coup l'air nostalgique et fragile alors qu'il le regardait dans les yeux. Tout ce qu'il traversa son esprit s'Ã©chappa de ses lÃ¨vres, sans qu'il s'en rende compte :

Â«Pourquoi, Wilk ? Pourquoi es-tu seul ?Â»

Le brun dÃ©tourna le regard, regardant au loin. Ce n'Ã©tait pas du tout avec ce genre de questions personnelles qu'il voulait commencer Ã en apprendre plus sur son idole. Mais Ã§a lui avait Ã©chappÃ©. Cependant il ne regrettait pas, car il savait qu'il aurait finit par la poser Ã un moment ou Ã un autre. Il attendit en silence, buvant une autre gorgÃ©e de son cocktail. Au bout d'une minute ou deux, Wilk se tourna de nouveau vers lui, comme aprÃ¨s avoir chassÃ© les mauvais souvenirs de son esprit.

Â«Je n'ai plus personne.Â» cÃ©da t-il d'une voix douce, bien que lÃ©gÃ¨rement teintÃ©e d'amertume.

Puis il vida son verre d'une traite, comme pour montrer que le sujet Ã©tait clos et interrogea son fan :

Â«Et toi ? Pourquoi me suivre partout depuis 3 ans ? Et ne jamais Ãªtre venu me parler ?Â»

Ses yeux pÃ©tillaient et Stiles comprit que tout comme lui, Wilk bouillait de questions Ã son Ã©gard. Questions auxquelles il allait se faire un plaisir de rÃ©pondre. AprÃ¨s tout, Ã quoi bon mentir Ã ce stade lÃ ? Il sirota son cocktail pour faire poireauter Wilk et rÃ©pondit :

Â«Quand je suis partis de chez moi, c'Ã©tait... C'Ã©tait une dÃ©cision totalement spontanÃ©e. J'ai voulu.. Comment dire ? J'ai voulu Ãªtre acteur de mon existence plutÃ´t que de rester spectateur des jours qui s'Ã©coulaient.Â» il rit tout seul un instant, sous l'Å“il perplexe de Wilk. Â«En fait, dis comme Ã§a, Ã§a fait super classe. Mais en vrai, j'Ã©tais fou de toi, alors j'ai voulu te

rencontrer.Â»

Quand il vit les yeux de Wilk s'Ã©carquiller, il ne comprit pas quelle partie de ses paroles l'avait choquÃ©. Puis il comprit et se fustigea tout seul, pestant contre sa tendance a ne pas rÃ©flÃ©chir avant de parler. Il sourit pour rattraper le coup et rÃ©ajusta :

Â«J'Ã©tais, et je reste fan de ce que tu fais. C'est ce que je voulais dire par lÃ .Â» Wilk se dÃ©crispa lentement, l'invitant a poursuivre. Â«Quant au pourquoi je ne suis venu te parler...Â» il haussa les Ã©paules, comme un gosse Ã qui on pose une colle. Â«MystÃ¨re.Â»

La serveuse revint, rÃ©cupÃ©rant leurs verres et prenant leur commande. Totalement perdus, autant l'un que l'autre, ils prirent le premier truc qui semblait pas mal et priÃ¨rent en silence pour ne pas le regretter.

Stiles ne laissa pas le temps a l'athlÃ¨te de le devancÃ© pour les interrogatoires et demanda :

Â«Pourquoi Wilk ?Â»

Â«Pourquoi Lis ?Â» enchaÃ®na Wilk, un grand sourire aux lÃ¨vres.

Stiles sourit, satisfait d'autant Ã©veiller la curiositÃ© du brun et posa un coude sur la table pour y appuyer son menton. Il fÃ»t en quelque sorte dÃ©Ã§u qu'une grande Ã©nigme ne rÃ©side pas autour de son surnom et avoua :

Â«C'est du polonais.Â» et a ces mots, il vit clairement Wilk hausser un sourcil intÃ©ressÃ©. Â«Ã‡a veut dire renard. Ma mÃ¨re me surnommait souvent comme Ã§a quand j'Ã©tais petit.Â»

Et bien qu'il mourrait d'envie de baisser les yeux sur la table pour ne pas montrer sa peine Ã Wilk, il tint bon. L'Ã©vocation de ses parents Ã©tait toujours douloureuse. Mais encore plus celle de sa mÃ¨re, qu'il avait trÃ¨s peu connue. Wilk le couva du regard, comprenant parfaitement ce que ressentait le plus jeune, connaissant cette douleur.

Â«Que lui ai t-il arrivÃ© ? Si ce n'est pas trop indiscret.Â» osa t-il.

Â«Elle est morte quand j'Ã©tais enfant. DÃ©gÃ©nÃ©rescence fronto-temporale.Â»

C'Ã©tait dit. Et Stiles ne comprenait pas pourquoi il se sentait si proche du brun alors qu'il le connaissait Ã peine. C'Ã©tait Ã peine croyable. MalgrÃ© la douleur qu'il ressentait, il arrivait Ã lui dire tout Ã§a, et Ã§a le perturbait vraiment. Bien qu'il ai 'connu' Wilk 5 ans auparavant, le dÃ©couvrant sur le net, il n'en Ã©tait pourtant pas proche. Alors pourquoi avait-il l'impression de s'adresser a une vieille connaissance perdue de vue ?

Â«Loup.Â»

Stiles se reconnecta avec la rÃ©alitÃ©, reprenant conscience du lieu et de la personne qui venait de parler. Il fronÃ§a les sourcils, perplexe.

Â«Wilk. Ã‡a veut dire loup en polonais.Â» conclu ledit Wilk, pour rÃ©pondre a son interrogation muette.

Stiles s'Ã©tonna en constatant que tous deux avaient un surnom d'animal. En polonais. Et c'est ce qui l'intrigua le plus. Alors aprÃ¨s que la serveuse leur ai dÃ©posÃ© leurs plats â€“deux assiettes de Dal bhat- et deux nouveaux cocktail, il pencha la tÃªte sur le cotÃ© et lanÃ§a :

Â«Ma mÃ¨re avait des origines polonaises. D'oÃ¹ l'emploi de cette langue. Et toi ? Pourquoi le polonais parmi toutes les langues possibles ?Â»

Et ce fÃ»t au tour de Wilk d'hausser les Ã©paules, remuant sa cuillÃ¨re dans son bol de soupe de lentilles.

Â«J'ai toujours Ã©tÃ© un peu sauvage et solitaire. Et un jour j'ai vu une Ã©mission sur les loups du GÃ©vaudan. Ils ont traduit le mot dans un nombre de langue astronomique, et j'ai aimÃ© 'wilk'. Le lendemain, un type est venu me voir, me fÃ©licitant pour mon talent de sportif de l'extrÃªme et me demandant mon nom. C'est tout ce qui m'est venu Ã l'esprit sur le moment.Â»

Stiles dÃ» se mordre l'intÃ©rieur de la joue pour ne pas rire. Parce que c'Ã©tait vraiment dÃ©bile comme raison. Bordel, que c'Ã©tait nul ! Plus il y pensait et plus il avait envie de rire. Pour ne pas vexer Wilk, il baissa le nez dans son Dal bhat -assiette de riz et de soupe de lentilles- pour venir enfourner une cuillÃ¨re dans sa bouche. Maladresse oblige, il avala de travers et fit passer le tout avec une gorgÃ©e de cocktail, sous le regard inquiet du brun.

Le reste du repas s'Ã©tait passÃ© sans encombre, ils avaient partagÃ© un bon moment et enchaÃ®nÃ© les cocktails. Parce que bon, ils avaient le droit non ? Se faire plaisir et se laisser aller avec quelqu'un, dans un pays Ã©tranger, rien de mieux, non ?

Stiles rigolait bÃªtement quand Wilk lui raconta les premiÃ¨res fois qu'il avait fait du surf, se cassant la gueule sur la planche, se la prenant dans les dents, avant d'acquÃ©rir un vrai niveau.

Â«Je sais vraiment pas comment tu fais ! C'est Ã la fois super courageux et complÃ¨tement fou ! Je pourrai jamais faire Ã§a.Â»

Et Wilk dÃ»t sentir la pointe de dÃ©ception dans sa voix car il l'observa une seconde avant de dire :

Â«La prochaine fois, fait le avec moi.Â»

Stiles n'Ã©tait pas sur de comprendre et hoqueta d'un magnifique :

Â«Hein ?Â»

Â«Je vais aller au Mexique pour faire un saut en parachute au dessus du Gouffre des Hirondelles. Ne dis pas que tu ne peux pas le faire et saute avec moi. Â» expliqua Wilk, tout Ã coup trÃ¨s sÃ©rieux.

Et c'est lÃ que Stiles lÃ¢cha son :

Â«Je suis d'accord. Faisons-le.Â»

**Nous y voici donc...**

Et Stiles venait de le faire. Il jura mentalement et s'insulta. Peut Ãªtre que son esprit Ã©tait un peu embrumÃ© Ã cause de l'alcool. Il avait fait ce qu'il ne voulait absolument pas faire. Il avait laissÃ© sa bouche prendre le contrÃ´le pour dÃ©cider a sa place. A moins que ce ne soit son cÅ“ur ?

InstantanÃ©ment, un sourire naquit sur les lÃ¨vres de Wilk et Stiles frissonna. Avait-il fait le bon choix ? Celui de lui accorder sa confiance, sans vraiment le connaÃ®tre ? Wilk semblait plus que satisfait tandis qu'il annonÃ§a :

Â«Je savais que tu accepterais.Â»

Il s'approcha doucement de Stiles et posa sa main sur l'Ã©paule de ce dernier, comme pour le rassurer.

Â«Ã‡a va Ãªtre gÃ©nial, tu verras ! Je suis certain que tu deviendra accro. Comme moi.Â»

Un grand sentiment d'excitation parcouru le corps de Stiles tandis qu'il comprit que oui, il avait fait le bon choix.

Wilk avait payÃ©, comme un bon gentleman et raccompagnait un Stiles tout troublÃ© jusqu'Ã sa chambre et lui souffla :

Â«Ne t'en fais pas. Tout va bien se passer, Lis. C'est promis.Â»

Ce dernier hocha simplement la tÃªte avant de dÃ©poser un baiser sur la joue de Wilk.

Â«Merci. C'Ã©tait une super soirÃ©e.Â» sourit-il d'une voix lÃ©gÃ¨rement embuÃ©e par le sommeil.

Le brun n'esquissa pas le moindre mouvement pendant l'espace d'une seconde, perdu. Puis il aida Stiles Ã rentrer dans sa chambre et s'installa sur son lit. Il lui retira ses chaussures en souriant, trouvant la situation tout de mÃªme assez comique et se redressa pour voir que Stiles dormait dÃ©jÃ comme un bienheureux. Il le couvrit et chercha un bout de papier pour le laisser un mot. En vain. Et scruta la chambre du regard, Ã l'affÃ»t, et son regard tomba sur un objet en particulier.

Il haussa les Ã©paules en se disant : _Pourquoi pas ?_

oooOOOOooo

Posant la main sur son front avec une grimace non retenue, Stiles se redressa lentement. Il avait la tÃªte dans le coaltar et ne savait plus oÃ¹ il Ã©tait. Il ouvrit difficilement les yeux et se resitua lentement. Chambre d'hÃ´tel. Un mal de crÃ¢ne lui fit fermer les yeux face Ã la lumiÃ¨re du jour qui filtrait massivement dans la piÃ¨ce. Il prit le temps de se relever et fronÃ§a les sourcils en voyant

qu'il avait dormit entiÃ¨rement habillÃ©.

Il chancela doucement, et se dirigea vers la salle de bain. Mais il stoppa sa route. Oh Mon Dieu ! Il fixa son camÃ©scope HD, posÃ© sur la multitude de vÃªtements qui jonchait le sol, comme si on l'avait mit lÃ exprÃ¨s. Et tout lui revint. Son dÃ®ner avec Wilk et sa proposition. Il se laissa glisser par terre comme une serpilliÃ¨re, s'Ã©nervant contre lui mÃªme, s'en voulant de s'Ãªtre endormis comme Ã§a alors qu'il avait son idole sous le coude.

Et plus par rÃ©flexe qu'autre chose, il attrapa sa camÃ©ra, l'allumant pour se regarder sa derniÃ¨re vidÃ©o de Wilk, espÃ©rant se donner de la force avant de devoir aller lui faire face. Mais lorsqu'il appuya sur play, ce ne fÃ»t pas l'Everest qu'il vit, mais un gros plan sur un tee-shirt gris. Il fronÃ§a les sourcils, perdu.

La silhouette s'Ã©carta et il put voir le visage de Wilk, souriant bÃªtement, s'asseyant devant le lit de Stiles. Alors que Stiles y Ã©tait !

Â«_DÃ©solÃ© d'avoir recourt Ã un tel stratagÃ¨me, mais je n'ai pas trouvÃ© de quoi Ã©crire ! Je voulais juste te dire que par rap_-Â» et il s'interrompit, tandis qu'un immense ronflement rÃ©sonna dans la piÃ¨ce.

Wilk se mordit la lÃ¨vre pour ne pas rigoler et fixa de nouveau l'objectif.

Â«_Par rapport au saut en parachute au Mexique, ne te fais pas de soucis, je m'occupe de tout._Â» termina t-il en baissant la voix, afin de ne pas rÃ©veiller Stiles.

Puis l'athlÃ¨te haussa un sourcil amusÃ© et continua :

Â«_Votre mission, si vous l'acceptez agent Lis, et je sais que vous le ferez, c'est de me rejoindre Ã Guadelajara, au Mexique, disons..._Â» il baissa les yeux vers sa montre et releva le nez en souriant. Â«_Disons demain aprÃ¨s-midi, vers 15h. Ã‡a te laisse le temps de dormir._Â» Et comme pour attester ses dires, on entendit un nouveau ronflement sonore dans son dos.

Wilk ne retint pas son rire cette fois et il conclu :

Â«_A demain, Lis._Â» Il s'approcha de l'objectif, de maniÃ¨re a ce que l'on ne puisse voir que ses yeux, et termina. Â«_Ne sois pas en retard cette fois ci._Â»

Et cela sonna comme une douce menace aux oreilles dÃ©jÃ rougit de honte de Stiles. Il aurait bien aimÃ© pouvoir creuser un trou dans le sol afin de s'y plonger, fuyant le sourire moqueur de Wilk alors qu'il ronflait comme un camion. Il avait la poisse. C'Ã©tait certain.

Il laissa son regard divaguer vers la fenÃªtre, rÃªvant de voir pousser des ailes dans son dos pour s'envoler au loin et ne plus avoir Ã penser Ã cette malchance. Il volerait tout le jour pour...

Le jour. Le jour. Le jour ! Il faisait dÃ©jÃ jour ! Il s'empressa de

regarder l'heure et vit avec soulagement qu'il Ã©tait 8h22. Il soupire quitta ses lÃ¨vres tandis qu'il se leva et s'activa. Cette fois ci, pas question de dÃ©cevoir Wilk. Il allait se montrer Ã l'heure, remonter Ã bloc !

Il enfourna tout ses habits en pÃ¨le-mÃªle dans sa valise et prit une rapide douche avant de partir Ã la course. Il sortit du l'hÃ´tel en courant et hÃ©la un taxi dans la rue. Direction l'aÃ©roport.

Il allait rejoindre Wilk au Mexique. Et rien d'autre ne pouvait lui procurer ce sentiment de bonheur intense qui se manifestait dans tout son corps. Il en avait mÃªme des picotements au bout des doigts.

C'Ã©tait magique.

C'Ã©tait un rÃªve.

C'Ã©tait sa vie.

oooOOOOooo

Il arpentait les rues de Guadelajara depuis une bonne demi-heure, mais il n'apercevait toujours pas Wilk. Minute aprÃ¨s minute, le stress montait, laissant son esprit divaguer a toutes sortes de raisons.

Peut Ãªtre que le vol de Wilk s'Ã©tait crashÃ© en plein milieu de l'ocÃ©an, rendant les recherches des survivants encore plus dures que possibles, alors que ceux-ci se noyaient dans l'eau bien trop salÃ©e de leur derniÃ¨re demeure.

Peut Ãªtre que Wilk avait soudainement appris qu'il avait un enfant et s'entait empressÃ© d'aller le rÃ©cupÃ©rer, abandonnant sa vie dangereuse pour l'Ã©lever.

Peut Ãªtre qu'il s'Ã©tait simplement moquÃ© de Stiles, le prenant pour un dÃ©gonflÃ© et dÃ©cidant d'aller ailleurs afin de le semer une bonne fois pour toute.

Ou peut Ãªtre qu'il Ã©tait encore au NÃ©pal, prenant son repas Ã l'une des grandes terrasses de l'hÃ´tel, souriant Ã cette belle journÃ©e sans son stalker invÃ©tÃ©rÃ©.

Peut Ãªtre...

Il prÃ©fÃ©ra s'arrÃªter net, ce genre de pensÃ©es de l'aidant vraiment pas a se motiver. Parce qu'il ne voulait pas que cela se rÃ©alise. Il ne voulait pas perdre Wilk. Et ce fÃ»t la deuxiÃ¨me fois qu'il ressentit Ã§a. Comme la fois Ã l'aÃ©roport, oÃ¹ il pensait s'Ãªtre trompÃ©.

Il Ã©tait perdu. Seul et dÃ©sespÃ©rÃ©ment perdu sans son guide. Il s'adossa Ã un mur, faisant fit du bruit et des mouvements environnant, tandis que son propre monde tanguait.

Il se laissa tomber au sol, calant sa valise a cÃ´tÃ© de lui. Il passa une main sur son visage dÃ©semparÃ©, comme pour se soustraire Ã la vue de l'univers qui le voyait dans cet Ã©tat.

Lui mÃªme voulait fuir. Fuir cette sensation horrible d'Ãªtre abandonnÃ© par la personne qui compte le plus.

S'Ã©tait stupide de se prendre la tÃªte pou si peu, pourtant il ne put se rÃ©soudre Ã penser que ce n'Ã©tait rien. Pendant si longtemps, il s'Ã©tait reposÃ© sur la force de Wilk sans que ce dernier ne le sache, profitant du chemin tracÃ© devant pour ne pas trÃ©bucher et tomber. Il avait laissÃ© le brun guider le moindre de ses pas, et alors qu'il s'en rendait compte, son mentor venait de le lÃ¢cher tout seul dans la nature, sans une notice Ã suivre. Il se mordit la lÃ¨vre pour retenir un sanglot.

Â«Bah alors, t'as perdu ton chemin ?Â» demanda jovialement une voix qu'il ne connaissait que trop bien depuis quelques jours.

Il releva le nez, sceptique, ne voulant pas trop espÃ©rer. Et quand ses yeux c'Ã©taient posÃ©s sur le visage amical de Wilk, il s'Ã©tait aussitÃ´t levÃ© pour vÃ©rifier. Ã‰tait-ce bien le vrai ou le fruit de son imagination ? Il s'approcha de Wilk qui gardait son fin sourire et pinÃ§a sa joue, testant la vÃ©racitÃ© de la vision. En attendant la plainte de Wilk, il soupira de soulagement et sera son athlÃ¨te dans ses bras.

Il Ã©tait lÃ , il Ã©tait bien lÃ .

Il ne sÃ»t pas combien de temps il garda ses bras entourÃ© autour du coup de Wilk, le gardant fÃ©brilement contre lui pour remÃ©dier Ã la peur qu'il avait eu de le perdre, mais Ã aucun moment Wilk ne le repoussa. Et Ã§a suffisait Ã lui rendre le sourire. Il n'avait pas rÃªvÃ© et le brun ne l'avait pas laissÃ© tomber. C'Ã©tait le plus important.

Du moins, ce fÃ»t le plus important, jusqu'Ã ce qu'il se rende compte que l'Ã©treinte publique qu'il offrait Ã Wilk durait depuis un moment dÃ©jÃ . Il rougit instantanÃ©ment, prenant conscience de son geste. Il dÃ©fit sa prise et s'Ã©carta doucement de l'athlÃ¨te, jaugeant sa rÃ©action.

Wilk se contenta de le regarder dans les yeux, Ã la fois touchÃ© et comprÃ©hensif. Il affichait la mine de quelqu'un qui comprend tout Ã fait ce que cela fait de se sentir abandonnÃ© et seul au monde. L'Ã©change de regard dura quelques minutes avant que Wilk ne brise le silence, ses yeux dÃ©rivant derriÃ¨re Stiles :

Â«Ta valise.Â»

Stiles ne comprit pas tout de suite et se tourna pour regarder sa valise. Et ses yeux tombÃ¨rent sur le vide. Il s'approcha de l'endroit oÃ¹ il l'avait mise et tÃ¢ta le mur, comme si elle y avait Ã©tÃ© aspirÃ©e. Puis, incrÃ©dule, il se tourna vers Wilk et souffla bÃªtement :

Â«Elle est plus lÃ .Â»

Wilk haussa un sourcil inquiet, genre 'sÃ©rieux mon gars, tu crois que j'avais pas compris tout seul ?' et demanda aprÃ¨s un bref silence, comprenant que Stiles n'allait rien ajouter, bien trop sous le choc :

Â«Tu avais des objets de valeurs dedans ?Â»

Et Stiles soupira, dÃ©Ã§u et choquÃ©. Il avait traversÃ© le globe sans le moindre soucis et se faisait voler sa valise au Mexique. SÃ©rieusement ?

Â«Non... Enfin si.Â» il haussa les Ã©paules, perplexe et incertain quant Ã l'attitude a adopter face a ce genre de situation. Â«C'Ã©tait ma vie entiÃ¨re cette valise. Il y avait tout. Mes souvenirs de chaque pays.Â»

Et sa main vint se poser sur sa camÃ©ra qu'il ne quittait jamais. Il l'avait elle, au moins. Toujours en bandouliÃ¨re autour de son torse, pour Ã©viter ce genre de problÃ¨me. Bien qu'il ne pensait pas que Ã§a lui arriverait un jour. Fort heureusement, et il se fÃ©licita intÃ©rieurement pour Ã§a, il gardait tous ses papiers importants dans la mÃªme sacoche. Et rien qu'a cette pensÃ©e, il relativisa un peu.

Â«Ã‡a te fait une autre bonne raison de rester avec moi Ã voyager Ã travers le monde. Pour te faire de nouveaux souvenirs.Â» tenta Wilk, comme s'il essayait de le rÃ©conforter aprÃ¨s sa perte.

Stiles nota mentalement qu'il avait dit Â« de rester avec moi Â» et non pas Â« de me suivre Â», et quelque part, Ã§a lui rÃ©chauffa le cÅ“ur. Le fait que Wilk dise Ã§a avec autant de simplicitÃ©, comme si depuis le premier jour, c'Ã©taient eux deux contre le monde et non pas un fan froussard et casanier Ã la poursuite de son idole.

Mais il ne le dit pas et questionna :

Â«Comment Ã§a 'une autre bonne raison' ? Il y en avait dÃ©jÃ une ?Â»

Â«Plusieurs, mÃªme !Â» rÃ©pondit aussitÃ´t Wilk. Et il Ã©numÃ©ra en levant petit Ã petit les doigts d'une main. Â«Tu dÃ©couvres le monde et Ã§a t'offre une expÃ©rience unique. Tu te fais connaÃ®tre grÃ¢ce Ã tes vidÃ©os. Et tu peux profiter de ma magnifique personne.Â» conclu t-il en souriant, fier de lui.

Â«Eh ben, on peut pas dire que c'est l'humilitÃ© qui t'Ã©touffe !Â»

Â«Je n'ai jamais prÃ©tendu Ãªtre humble, Lis.Â»

Et alors qu'il souriait en s'amusant des propos de Wilk, il trouva juste de corriger :

Â«Stiles. Je m'appelle Stiles.Â»

Wilk haussa un sourcil surpris, comme s'il avait totalement oubliÃ© que Lis n'Ã©tait qu'un surnom et ses lÃ¨vres formÃ¨rent un 'O' Ã©tonnÃ© avant qu'il ne se reprendre, gÃªnÃ© :

Â«Dans ce cas... Allons-y, Stiles.Â»

Et tout dans la maniÃ¨re de prononcer son prÃ©nom fit frissonner Stiles de plaisir. Parce que, bordel, son idole venait de l'appeler par son vrai nom, et c'Ã©tait juste jouissif. La douceur qu'il avait sentit dans la prononciation lui fit Ã©galement Ã©normÃ©ment du bien. Alors mÃªme si Wilk ne jugea pas utile de lui rÃ©vÃ©ler son prÃ©nom

en Ã©change, il s'en fichait.

Il le suivit, gardant une main sur sa sacoche, pour Ãªtre sur de ne pas Ãªtre sÃ©parÃ© de ses derniÃ¨res affaires, et gardant un Å“il sur Wilk, pour Ãªtre sur de ne pas perdre son guide et sauveur une nouvelle fois.

oooOOOOooo

Il avait les jambes qui tremblaient, les paupiÃ¨res closes et les bras en croix sur son torse, comme s'il attendait sa derniÃ¨re heure. Une secousse le fit lÃ©gÃ¨rement glapir, le son se perdant dans le vacarme mÃ©tallique que faisait l'avion.

Stiles n'en revenait pas. Il y Ã©tait. C'Ã©tait le moment. Le grand moment.

AprÃ¨s quelques heures passÃ©es Ã Ã©cumer les rues de Guadelajara pour racheter le nÃ©cessaire suite au vol de sa valise, Wilk et lui Ã©taient allÃ©s louer le matÃ©riel indispensable pour le saut. Tout Ã©tait allÃ© si vite que Stiles n'eut pas le temps de se rendre compte que minutes aprÃ¨s minutes, il se rapprochait de l'expÃ©rience la plus folle de sa vie. Si bien que la prÃ©paration mentale dont il aurait eut grandement besoin s'enfuyait alors que l'avion subissait de nouvelles secousses dans les airs.

Il aurait aimÃ© pouvoir dire qu'il Ã©tait courageux comme Wilk. Mais il n'y aurait pas eut plus gros mensonge possible.

Il Ã©tait terrifiÃ©, mortifiÃ© et quasiment paralysÃ© par la peur. Cette peur de mourir, de tout foirer, de ne pas y arriver. La peur de l'inconnu.

Une main se posa sur sur Ã©paule et il sursauta. Il ouvrit les yeux et regarda Wilk qui souriait simplement.

Â«Je sais qu'on ne se connaÃ®t pas vraiment, mais s'il y a un truc sur lequel tu peux Ãªtre sur, c'est que je suis un homme de parole.Â» lÃ¢cha t-il gentiment. Â«J'ai promis que tout se passerait bien, tu peux me faire confiance, Stiles.Â»

Stiles sourit Ã son tour pour remercier Wilk d'Ãªtre aussi patient avec lui. Il se leva lentement, comme pour prouver Ã son idole qu'il allait bien et croisa les bras sur son torse pour cacher le tremblement qui les parcourait.

Â«Tu as raison.Â» rÃ©pondit-il, arrachant une moue fiÃ¨re a Wilk. Â«On ne se connaÃ®t pas vraiment. On ne peut pas dire que tu sois vraiment un champion en matiÃ¨re de rÃ©vÃ©lations.Â» conclu t-il.

Et alors qu'il pensait que Wilk se rÃ©tracterait et changerait de sujet, ce dernier l'Ã©valua du regard puis se dirigea vers la porte coulissante de l'avion. Il l'a dÃ©verrouilla et l'ouvrit en grand, laissant une bourrasque de vent envahir l'intÃ©rieur de l'habitacle. Stiles se colla Ã la paroi de l'avion, le cÅ“ur battant un rythme effrÃ©nÃ© tandis qu'il se demandait dans quel genre de merdier il Ã©tait encore allÃ© se fourrer. Wilk le regardait et lui tendit une main, l'incitant Ã se rapprocher du bord. Et bordel, Stiles rÃªvait de prendre cette main pour la serrer dans la sienne, mais en cet instant, il avait plus peur qu'autre chose.

Il marcha lentement jusqu'Ã l'ouverture, prenant garde a ne pas regarder le vide et respira fortement pour se calmer. Le vent fouettait son visage et il Ã©tait heureux d'avoir des lunettes de protection. Son regard se tourna vers l'athlÃ¨te, les yeux rivÃ©s au loin, la poitrine large gonflÃ©e d'air frais et le parachute bien sanglÃ© dans le dos. Il assistait de nouveau Ã un dÃ©part de son hÃ©ros.

Le dit hÃ©ros se tourna vers lui et cria pour se faire entendre :

Â«N'oublie pas tout ce que je t'ai dis et Ã§a va aller !Â»

Stiles opina et fit une liste mentale de toutes des consignes que Wilk lui avait donnÃ© avant de monter dans l'avion, lorsqu'ils se prÃ©paraient. Tout Ã©tait essentiellement portÃ© sur la sÃ©curitÃ©. Mais plus il sentait le vent cingler sa peau, plus il perdait le fil de ses pensÃ©es. C'Ã©tait beaucoup trop Ã©norme et sans rÃ©elle prÃ©paration, il allait s'Ã©taler comme un tartare sur le sol et on irait le chercher Ã la petite cuillÃ¨re. Il fronÃ§a le nez Ã cette image peu plaisante. La voix grÃ©sillante du pilote rÃ©sonna dans l'avion :

Â«On y est ! Le Gouffre des Hirondelles !Â» lÃ¢cha t-il avec enthousiasme.

Stiles remua la tÃªte pour chasser ses idÃ©es noires, parce que malgrÃ© la peur qui empoissonnait son corps, chaque fibres de son Ãªtre voulaient sauter, ici et maintenant, en compagnie de son athlÃ¨te. Il braqua son regard sur Wilk, Ã la fois nerveux et excitÃ©, prÃ¨s Ã braver la mort.

Â«J'avoue que je ne suis pas du genre Ã raconter ma vie Ã tout bout de champ.Â» confia le brun. Â«Mais tu mÃ©rites de savoir, tu es courageux.Â»

Stiles haussa un sourcil, surpris que Wilk parle de Ã§a maintenant alors que son cÅ“ur Ã©tait Ã la limite de l'infarctus. Son idole soupira dans un sourire et se positionna dans l'entrebÃ¢illement de la porte, si bien que ses cheveux cravachaient son visage avec une force inouÃ¯e. Il regarda Stiles par dessus son Ã©paule et ses lÃ¨vres bougÃ¨rent, mais aucun son ne parvint aux oreilles de Stiles.

Le vent avait avalÃ© ses mots mais il avait rÃ©ussit Ã lire sur ses lÃ¨vres. Une unique phrase.

Â«_Je m'appelle Derek._Â»

Il n'eut pas le temps de rÃ©aliser que ledit Derek prenait une grande inspiration avant de sauter. Stiles ne le quitta pas des yeux et son cÅ“ur redoubla de rythme dans ses battements. Mais ce n'Ã©tait plus de la peur. Pas tout Ã fait. C'Ã©tait de l'adrÃ©naline pure, un sentiment d'exaltation parfait. Il avanÃ§a vers le bord de l'avion et regarda afin le vide qui s'Ã©talait sous ses yeux.

Magnifique.

Son corps bougea de lui mÃªme, transportÃ© par l'effervescence du

moment et Ã§a y Ã©tait. Il l'avait fait.

C'Ã©tait comme si le nÃ©ant l'avait happÃ©.

Il dÃ©valait mÃ¨tre aprÃ¨s mÃ¨tre, tÃªte la premiÃ¨re brisant la muraille du vent, les yeux Ã©carquillÃ©s par la sensation extraordinaire qui brÃ»lait dans sous sa peau. Il ferma ses paupiÃ¨res l'espace d'un instant pour profiter de la sÃ©rÃ©nitÃ© qui s'imposait dans son esprit, calmant ses nerfs et dÃ©tendant chaque muscles de son corps. Et quand il les rouvrit, ce fÃ»t pour embrasser un superbe paysage des yeux.

Tout n'Ã©tait que couleur et dÃ©couverte.

La chute libre en elle mÃªme accentuait simplement ce sentiment de bonheur absolu.

LÃ¢cher prise ne pouvait que rÃ©server de bonnes surprises. Il fallait juste en avoir le courage.

Il prit une grande bouffÃ©e d'air, s'embrasant les poumons par la fraÃ®cheur exaspÃ©rante de ce dernier. C'Ã©tait vivifiant comme sensation ! Celle de sentir l'oxygÃ¨ne se propager dans toutes les cellules de son Ãªtre. Comme s'il respirait pour la premiÃ¨re fois.

Ce saut en parachute fÃ»t un dÃ©clic.

Il Ã©tait en vie. Il Ã©tait en bonne santÃ© et ne manquait de rien.

La seule chose qu'il voulait vraiment, qu'il dÃ©sirait vraiment, c'Ã©tait vivre.

Vivre pour Ãªtre fier de son parcourt, pour ne pas avoir de regret et pour ne jamais faire demi-tour. Vivre pour ceux qui n'Ã©taient plus lÃ et pour ceux qui n'en on pas eu la chance.

Vivre pour lui.

Vivre tout simplement.

Du coin de l'Å“il, il aperÃ§ut l'homme qui rÃ©ussissait toujours Ã le faire Ã©voluer sans mÃªme en avoir conscience. Se balanÃ§ant dans l'air comme si le ciel tout entier Ã©tait son terrain de jeu, Wilk se rapprocha de lui, et lui attrapa la main. Ils se regardÃ¨rent une seconde, sondant l'Ã¢me de l'autre par un seul regard, avant de se lÃ¢cher. Ils approchaient rapidement de l'abÃ®me et une bonne distance entre eux allait Ãªtre nÃ©cessaire pour qu'ils ne se percutent pas Ã l'arrivÃ©e.

Quand ils franchirent enfin l'entrÃ©e du Gouffre des Hirondelles, plus que 333 mÃ¨tres les sÃ©paraient du sol. MalgrÃ© la vitesse vertigineuse Ã laquelle Stiles se rapprochait de la paroi, il s'en fichait. C'Ã©tait tellement jouissif. Les deux hommes se regardÃ¨rent et partagÃ¨rent un sourire rempli d'excitation.

Wilk fit un signe de main Ã Stiles.

Stiles actionna l'ouverture du parachute avec facilitÃ©, avant de

sentir son corps violemment tirÃ© vers l'arriÃ¨re et sa descente ralentir. Wilk avait fait de mÃªme et tous deux volaient lentement vers la fin de leur pÃ©riple.

Quand les pieds de Stiles frÃ´lÃ¨rent le sol, un immense sourire s'empara de ses lÃ¨vres. Il l'avait fait.

Ne cherchant mÃªme pas Ã garder un Ã©quilibre qu'il savait incertain sur ses jambes encore tremblantes de bonheur, il s'allongea par terre sur son parachute, faisant fit des cavitÃ©s et pierres qui s'enfonÃ§aient dans son dos. Stiles retira ses lunettes de protection pour profiter de la vue.

Il tendit une main devant lui, comme pour toucher le soleil qui gorgeait la grotte d'une lumiÃ¨re diffuse, et referma son poing sur le ciel bleu qui le surplombait.

En dÃ©pit de sa respiration hachÃ©e, il rÃ©ussit Ã souffler pour lui mÃªme :

Â«Putain...Â»

Puis un rire le prit, complÃ©tant parfaitement son sentiment de plÃ©nitude. C'Ã©tait plus que magique. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois de sa vie que se sentait_ libre._

oooOOOOooo

Â«J'ai quand mÃªme un regret.Â» souffla t-il aprÃ¨s avoir posÃ© son verre.

AprÃ¨s s'Ãªtre remis de leur exaltation et s'Ãªtre rejoint, les deux hommes Ã©taient rentrÃ©s Ã l'hÃ´tel pour se dÃ©lester de leur matÃ©riel. Une bonne douche plus tard, ils s'Ã©taient retrouvÃ©s dans un bar du coin pour discuter de ce super saut.

Â«Ah bon ?Â» questionna Wilk en haussant un sourcil sceptique. Â«C'est quoi ?Â»

Stiles lÃ¢cha une sorte de soupire dÃ©sespÃ©rÃ© et rÃ©pondit aprÃ¨s quelques secondes de silence :

Â«Je n'ai pas pu filmer. Et Ã§a m'emmerde.Â»

Wilk pouffa un bref instant et haussa les Ã©paules en Ã©ludant le problÃ¨me :

Â«Il suffit de le refaire en plantant une camÃ©ra Ã l'avance.Â» conclu t-il comme si c'Ã©tait une Ã©vidence.

InstantanÃ©ment, un frisson enthousiaste parcouru l'Ã©chine de Stiles. C'Ã©tait vrai aprÃ¨s tout. Il l'avait fait une fois, il pouvait le refaire. Le plus important, c'est qu'il avait rÃ©ussi. Qu'il avait aimÃ©. Et qu'il en voulait encore. Comme Wilk. Il redirigea son attention vers ce dernier.

Â«Alors, Derek...Â» nargua t-il en utilisant le vrai prÃ©nom de son idole pour la toute premiÃ¨re fois. Â«Qu'est ce qui t'a poussÃ© Ã devenir Wilk, multi-athlÃ¨te aguerrit et sauveur des Ã¢mes en peine ?Â»

Les lÃ¨vres de Derek s'Ã©tirÃ¨rent en un sourire Ã la fois fier et nostalgique. Il regarda son verre, focalisant son attention sur quelque chose de concret pour ne pas perdre le contrÃ´le sur ses Ã©motions. Le silence qu'il laissa planer en disait long et Stiles regrettait dÃ©jÃ d'avoir posÃ© cette question stupide.

Â«La solitude apporte son lot de rÃªves fous Ã accomplir. Quand on a plus rien a perdre, on peut tout risquer.Â» Ã©luda t-il avec douceur. Â« Et l'hÃ©ritage familial m'a permis de rÃ©aliser mes souhaits. Du moins la majoritÃ©.Â»

Stiles dÃ©tailla la maniÃ¨re dont Derek agitait nerveusement ses doigts, comme pour expulser ses Ã©motions d'une autre maniÃ¨re que par la parole. Il n'osa pas lui prendre la main, de peur de l'effrayer. Au lieu de guoi, garda le silence un instant avant de dire sur un ton attristÃ© :

Â«Je comprends ce que tu ressens. Quelques annÃ©es aprÃ¨s la morte de ma mÃ¨re, un officier de police est venu toquer chez nous. Il avait la mine dÃ©primÃ©e et le regard fuyant.Â» Il resserra l'emprise autour de son verre, l'oppressant s'en faire pÃ¢lir les phalanges. Â«Il tenait le badge du shÃ©rif dans ses doigts. Il n'a pas eu besoin de prononcer le moindre mot. J'ai tout de suite compris.Â»

Stiles guida son verre Ã ses lÃ¨vres et le vida d'un trait, tentant en vain de chasser cette douleur qui frayait son indicible chemin dans sa poitrine. Il nota silencieusement que Derek le regardait avec une infinie compassion, comme si son drame Ã©tait similaire au sien. Il lui offrit un sourire peinÃ© et conclu :

Â«Cette nuit lÃ , mon pÃ¨re est mort en se battant pour la justice d'une ville remplie d'hypocrites.Â» une reniflement dÃ©daigneux lui Ã©chappa. Â«Ils ce sont tous pointÃ©s Ã son enterrement, ils l'ont tous pleurÃ©s. Mais personne ne le connaissait vraiment. C'est Ã peine si son nom leur disait quelque chose...Â»

Il soupira et ravala les quelques larmes qui menaÃ§aient de s'Ã©crouler sur ses joues. Conscient d'avoir plombÃ© l'ambiance avec de telles dÃ©clarations, il soupira de nouveau.

Â«DÃ©solÃ©. Ã‡a ne te regarde pas. Et Ã§a n'a plus d'importance maintenant.Â»

Â«C'est important du moment oÃ¹ tu en parles, Stiles.Â» le rassura Derek. Â«Je sais a quel point les gens peuvent Ãªtre sournois et fourbe. Crois moi, le deuxiÃ¨me visage de quelqu'un peut s'avÃ©rer Ãªtre le pire.Â» et Stiles sentit dans sa voix qu'il avait souffert du double jeu d'une personne en particulier. Â«Je suis dÃ©solÃ© pour ton pÃ¨re.Â»

Un silence apaisÃ© s'installa tandis qu'ils se regardaient avec calme et douceur, apprÃ©ciant la compassion de l'autre et sa patience. C'est comme si deux Ã¢mes en peine s'Ã©taient trouvÃ©es pour s'entraider.

Le ventre de Stiles gargouilla bruyamment, leur arrachant Ã tous deux un lÃ©ger rire. Ils rejoignirent un petit restaurant et dÃ©gustÃ¨rent aux spÃ©cialitÃ©s locales.

Chaque seconde, chaque minute, chaque heure passÃ© en compagnie de l'autre se rÃ©vÃ©lait comme magique.

C'Ã©tait comme offrir son prÃ©sent Ã un ami de longue date sans avoir peur d'Ãªtre jugÃ©. Parce que leur peine respective et leur expÃ©rience de la vie les liaient d'une maniÃ¨re forte. Ils se comprenaient et c'Ã©tait tout ce qui avait de l'importance.

Un soupire, un regard, un geste et tout Ã©tait clair.

Et pour Stiles comme pour Derek, Ã©changer de cette maniÃ¨re, pouvoir se confier et rire avec quelqu'un, c'Ã©tait le plus beau cadeau qui soit.

Ne plus Ãªtre seul, errant sur un chemin indÃ©terminÃ©. Avoir quelqu'un a qui tenir la main dans le noir, pour se guider a travers l'obscuritÃ©.

MalgrÃ© leur rencontre rÃ©cente, les deux hommes se sentaient comme liÃ©s par le fil rouge du destin. Parce que Stiles avait eu le courage, et Derek la dÃ©termination. Parce que malgrÃ© leur passÃ© diffÃ©rent, ils se ressemblaient.

Parce qu'ils s'Ã©taient trouvÃ©s au meilleur moment possible.

Parce qu'ils avaient besoin de l'autre, sans mÃªme avoir conscience de ce besoin.

Parce qu'il y avait plus qu'une amitiÃ© entre eux.

AprÃ¨s un dÃ©licieux repas, ils Ã©taient partit promener le long d'un sentier, souriant au calme qui accompagnait la nuit. Stiles avait l'impression de connaÃ®tre Derek depuis des annÃ©es, bien qu'en quelque sorte, ce fÃ»t le cas. Il avait ce sentiment d'avoir toujours eu une part de cet homme dans sa vie. D'un homme tÃ©mÃ©raire et sans peur. Un homme comme son pÃ¨re.

Mais mÃªme son pÃ¨re manquait de quelque chose. De quelque chose de crucial qui faisait Ã chaque fois un peu plus chavirer le cÅ“ur de Stiles pour son idole.

De la libertÃ©.

Celle qui nous fait Ã©carquiller les yeux et sentir l'air frais traverser ses poumons.

Celle qui nous donne les moyens de tout accomplir et de tout braver.

Celle qui nous fait balayer notre Ã¢me des douleurs pour profiter de nos annÃ©es.

Celle qui nous fait sentir en vie.

Alors qu'il brise lÃ©gÃ¨re le faisait sourire, Stiles s'assit sur le sol, confortablement installÃ© dans l'herbe. Derek fit de mÃªme et tous deux gardÃ¨rent un silence symbolique tandis qu'ils regardaient les Ã©toiles.

L'athlÃ¨te pensa a ses proches, perdus pour toujours. A toute cette

souffrance et cette peine qu'il avait endurÃ©.

Tout Ã§a avant qu'un acolyte se joigne a ses pÃ©riples aux quatre coins du monde, l'aidant a combattre la solitude dans laquelle il s'Ã©tait lui mÃªme emmurÃ©. C'est sur cette pensÃ©e qu'il confia :

Â«Je suis tombÃ© sous le charme d'une femme. Magnifique, Ã©nigmatique et persuasive. Mais surtout, ambitieuse.Â» dÃ©buta t-il avec douceur. Stiles Ã©tait tournÃ© vers lui et ne ratait pas une miette. Â«Elle m'a sÃ©duit, amadouÃ©.Â»

A ce moment lÃ , Stiles comprit ce qu'il voulait dire quand il lui avait affirmÃ© savoir que quelqu'un peut jouer sur deux tableaux. Derek avait Ã©tait dupÃ©, trompÃ©. Mais il ignorait encore a quel point.

Â«Ma famille Ã©tait riche et j'Ã©tais le pigeon parfait. AprÃ¨s quelques semaines Ã me tourner autour, j'ai finalement acceptÃ© un rendez vous avec elle.Â» un sourire effleura ses lÃ¨vres. Â«J'ai totalement sous estimÃ© ses capacitÃ©s. Elle m'a rendu fou d'elle. Au point d'Ãªtre aveuglÃ© sur ses intentions pendant...Â» un soupire lui Ã©chappa, Â«bien trop longtemps.Â»

Il ferma ses paupiÃ¨res, revoyant le visage souriant de Kate, entourÃ© de ses beaux cheveux blonds. Puis une autre image lui vint a l'esprit. Celle de ce mÃªme visage, dÃ©formÃ© par la haine et la rage pure. Un frisson lui parcourra l'Ã©chine alors que Stiles attendait la suite dans le plus grand des silences.

Â«Quand j'ai mit fin a notre relation, elle n'a pas supportÃ©. Son ego surdimensionnÃ© a refait surface. Qu'un 'pauvre type sans intÃ©rÃªt' ose la larguer la mettait hors d'elle. Alors elle s'est vengÃ©.Â» expliqua t-il, un tressautement habitant ses doigts.

Â«Qu'est ce qu'elle t'as fais ?Â» questionna Stiles, Ã la fois curieux et nerveux d'apprendre la rÃ©ponse.

Â«A moi ? Rien.Â» cracha Derek. Â«Kate n'attaquait jamais en frontale. Alors elle a fait ce qu'elle savait faire de mieux. S'en prendre a des innocents.Â» reprit-il un peu plus calme. Â«Elle a mit le feu au manoir familial.Â»

Les yeux de Stiles s'Ã©carquillÃ¨rent d'effroi tandis qu'il dÃ©visageait Derek avec impuissance. Il voulait demander, avoir la confirmation, mais il ne pouvait pas. C'Ã©tait bien trop dur, bien trop douloureux comme question. Cependant, et malgrÃ© la peine qui commenÃ§ait lentement a comprimer sa poitrine, il osa :

Â«Est-ce que-Â»

Â«Oui.Â» le coupa Derek. Â«Toute ma famille y Ã©tait. Toute ma famille a pÃ©rit dans les flammes. Toute ma famille sauf moi.Â» acheva t-il, essuyant ses larmes d'une main tandis que l'autre tremblait. Â«Je suis arrivÃ© trop tard.Â» et une nouvelle salve de larmes l'assaillit. Â«Je suis le seul responsable, et je suis le seul en vie.Â»

Sans avoir conscience d'en commander le mouvement, Stiles posa sa

main sur celle de l'athlÃ¨te, stoppant ses soubresauts. Il regarda Derek avec des yeux embuÃ©s de larmes qu'il se refusait de verser et caressa sa paume de son pouce, pour le rÃ©conforter.

Â«Tu n'es en rien responsable. Cette femme est coupable, pas toi. Je sais qu'on a du te le dire des centaines de fois mais-Â»

Â«Jamais.Â» le coupa de nouveau Derek. Â«Jamais personne ne me l'a dit car je n'en ai parlÃ© a personne avant ce soir. J'ai fui. J'ai tout laissÃ© derriÃ¨re moi et j'ai pris la route, voyageant pour oublier et pour le sport extrÃªme.Â» un fin sourire prit place sur ses lÃ¨vres. Â«C'est la seule faÃ§on que j'ai trouvÃ© pour me sentir Ã la fois vivant et proche de ceux que j'aimaisÂ»

Stiles observa son visage ruisselant de larmes un instant et tout ce qu'il voulait, c'Ã©tait prendre cette homme dans ses bras pour lui offrir la chaleur d'une Ã©treinte. Wilk, son idole, son mythe, n'Ã©tait qu'un humain aprÃ¨s tout. Et sentir cette rÃ©alitÃ© Ã travers la faiblesse qui habitait Derek Ã ce moment prÃ©cis lui arracha un sentiment de paix.

A chacun ses blessures et peines. A chacun son passÃ© entachÃ© de douleur et de joie.

A chacun sa volontÃ© de forger son propre destin.

Il se sentait si proche de Derek.

Glissant sa main dans la sienne, il voulu lui communiquer toute sa compassion. Le brun sÃ©cha ses derniers sanglots et resserra ses doigts autour de ceux de Stiles, acceptant ce geste et l'en remerciant d'un sourire tendre.

Se confier lui avait fait du bien et il n'aurait jamais cru que parler de tout Ã§a aurait Ã©tÃ© aussi libÃ©rateur. Lui qui connaissait la libertÃ© de n'Ãªtre enchaÃ®nÃ© a rien se traÃ®nait pourtant le lourd poids de la culpabilitÃ©. Bien que toujours prÃ©sent, celui ci Ã©tait moins pesant. Les Ã©paules lui lÃ©gÃ¨res, il observa le visage de Stiles.

Comment ce garÃ§on avait-il rÃ©ussi a briser ses barriÃ¨res en si peu de temps ? S'en Ã©tait a peine croyable. Stiles entrait dans sa vie au moment oÃ¹ il en avait le plus besoin, lui apportant la douceur de la compagnie, la chaleur d'un compagnon.

L'amour d'une famille.

Â«Tu n'es pas un type sans intÃ©rÃªt, Derek. Tu as changÃ© ma vie.Â» confia Stiles avec une moue quelque peu gÃªnÃ©e, bien que fiÃ¨re. Â«Tu m'as rendu plus fort.Â»

Comme si c'Ã©tait l'Ã©vidence mÃªme, Derek posa sa main lire derriÃ¨re la nuque de son sauveur et l'attira a lui, l'embrassant. Si son dernier amour n'Ã©tait que mensonge, celui ci n'Ã©tait que puretÃ©. Et il allait tout faire pour le garder.

La surprise de Stiles se dissipa bien vite, le cÅ“ur battant il posa sa main sur la joue de Derek et lui rendit son baiser avec une infinie douceur.

Plus rien n'Ã©tait comme avant.

Aussi invraisemblable cela Ã©tait il, ils s'Ã©taient trouvÃ©s.

AprÃ¨s la douleur venait le bonheur et chacun le trouvait dans le cÅ“ur de l'autre.

Ce soir lÃ , sous la voÃ»te Ã©toilÃ©e c'Ã©tait Stiles et Derek, seuls contre le monde.

oooOOOOooo

Au fin fond de l'Ohio, un jeune garÃ§on avait les yeux fixÃ© sur l'Ã©cran de son ordinateur, un sourire aux lÃ¨vres. Il dÃ©valait la playlist des vidÃ©os de la chaÃ®ne Wilk&Lis. Il les avait toutes vues un nombre incalculable de fois.

2 ans dÃ©jÃ . 2 ans que Lis avait rÃ©ussit Ã approcher Wilk. 2 ans qu'ils enchaÃ®naient les cascades ensemble. 2 ans que toute la toile les avait vu marchant main dans la main, s'embrassant une derniÃ¨re fois avant un saut de base jumping du Troll Wall en NorvÃ¨ge.

2 ans que Lis avait rÃ©alisÃ© son rÃªve le plus cher.

L'adolescent cliqua sur la toute nouvelle vidÃ©o publiÃ©e, arquant un sourcil pressÃ©. Il adorait voir les deux hommes se jouer de la mort afin de vivre Ã 1000 Ã l'heure.

Il sourit en voyant le visage joyeux de Lis remplir son Ã©cran.

Â«_Bonjour Ã tous !_Â» salua t-il avec un signe de main. Â«_Aujourd'hui est un jour spÃ©cial ! Bien que chaque jour soit exceptionnel Ã sa maniÃ¨re !_Â» se rattrapa t-il avec un sourire, faisant pouffer l'adolescent.

Le plan changea et il put admirer la forÃªt de Fontainebleau en France. La voix de Lis retentit alors qu'on apercevait Wilk au loin, les yeux rivÃ©s sur un mur de roche.

Â«_Aujourd'hui Ã§a fait 7 ans que j'ai dÃ©couvert Wilk sur internet. Ã‡a fait 5 ans que je suis partit de chez moi pour le suivre._Â» Ã©numÃ©ra t-il avec joie.

Le garÃ§on ne comprenait pas oÃ¹ il voulait en venir, et Ã§a ne faisait qu'attiser sa curiositÃ©. A l'Ã©cran on voyait Wilk grimper sans Ã©quipement, avec une aisance qui lui Ã©tait propre. Cela arracha un lÃ©ger rire a Lis qui poursuivit :

Â«_Et Ã§a fait 2 ans que je le connais. 2 ans de pur bonheur et de frisson._Â»

Wilk redescendit de la roche et approcha avec nonchalance avant de froncer les sourcils en se rendant compte qu'il Ã©tait filmÃ© Ã son insu. Puis il soupira et croisa les bras sur sa poitrine, comme un pÃ¨re dÃ©sapprobateur.

Â«_ArrÃªte de raconter ta vie et ramÃ¨ne ton cul._Â» lÃ¢cha t-il avec un lÃ©ger sourire.

La camÃ©ra sembla Ãªtre posÃ©e sur quelque chose parce que Lis apparu Ã l'Ã©cran aux cotÃ©s de Wilk et le poussa avec amusement. L'adolescent ne pÃ»t rÃ©primer sa jalousie de se rependre dans son corps. Lui aussi mourrait d'envie d'avoir quelqu'un avec qui partager ce genre de petits moments. Lis se pencha sur son compagnon de voyage et de vie, lui murmurant quelque chose. Le brun lui pinÃ§a le ventre avec un rire et s'Ã©loigna pour retourner sur sa roche.

Lis s'avanÃ§a vers l'objectif, souriant avec sympathie.

Â«_J'Ã©tais froussard et peureux. Ma maison Ã©tait mon seul refuge. Sans le savoir, il m'a chaque jour donnÃ© un peu plus de courage._Â» dit-il en pointant Wilk du doigt. Â«_Le courage de comprendre que le monde entier est ma maison._Â»

Cette phrase raisonna dans l'esprit du jeune garÃ§on, comme une litanie dont on ne se dÃ©fait pas. Il se concentra sur ses mots et dÃ©tourna son regard de l'Ã©cran oÃ¹ Lis continuait de parler.

Et s'il avait raison ? Et s'il suffisait de juste se lancer et d'aviser ensuite ?

Lis pointa un doigts vers l'objectif, comme s'il le voyait.

Â«_La vie est trop courte pour hÃ©siter. Trop courte pour se retourner et n'apercevoir que des regrets._Â» se ravit-il Ã dire. Â«_Il faut oser avant qu'il ne soit trop tard. Saisir sa chance et ne jamais la lÃ¢cher. Ton destin t'appartiens_.Â» conclu t-il avant de rejoindre Wilk et de le rattraper sur le mur de roche.

Le jeune garÃ§on n'eut mÃªme pas la pensÃ©e de couper la vidÃ©o. Il ferma son ordinateur et le glissa sous son bras. Il jugea les tonnes d'affaires qui jonchaient le sol et attrapa un vieux sac de sport usÃ©. Il enfourna quelques habits et objets utiles avec rapiditÃ©. Ses gestes n'avaient jamais Ã©tÃ© aussi certains et dÃ©terminÃ©s.

Il savait que s'il s'arrÃªtait maintenant, il n'irait jamais au bout. Plus rien n'avait d'importance Ã ce moment lÃ .

Il attrapa l'enveloppe de ses maigres Ã©conomies, la jetant dans le sac et dÃ©vala le reste de la piÃ¨ce du regard.

Rien. Il n'y avait rien qui le retenait. Rien qui pouvait justifier sa prÃ©sence ici, justifier qu'il se laissait mourir sans essayer de vivre.

Alors peut importe que la suite lui rÃ©serve des mÃ©saventures. Peut importe que des obstacles entravent sa route, que son corps tout entier tremblait de peur.

Cette adrÃ©naline... Il ne l'avait pas ressentit depuis des lustres et elle Ã©tait plus que dÃ©licieuse. LÃ©chant toutes les parties de son Ãªtre, s'insinuant dans tous ses muscles.

Quand il claqua la porte de son refuge derriÃ¨re lui, il Ã©tait remplie d'une multitude d'Ã©motions plus fortes les unes que les autres.

CuriositÃ©, peur, envie, apprÃ©hension, dÃ©sir.

Joie.

LibertÃ©.

Alors qu'il dÃ©valait les escaliers de son immeuble, le sac sur le dos, son regard n'Ã©tait focalisÃ© que sur les prochains pas Ã faire.

Et une pensÃ©e se grava au plus profond de lui mÃªme.

Pourquoi pas moi ?

* * *

><p>Tous les lieux citÃ©s existent. Sisi, c'est vrai.<p>

Donc ici s'achÃ¨ve l'histoire de Wilk et Lis, multi athlÃ¨tes immortels et sans peur (ou presque.)

Okay. Okay. C'est finit. It's Over.

Et c'est dur de me sÃ©parer de cet Ã©crit qui m'a beaucoup Ã©mu... (bah ouais je m'Ã©meus toute seule, et alors ? MDRR)

Non, sans rire. Je me suis tellement investis Ã©motionnellement dans celui ci et Ã§a me fait bizarre d'Ã©crire les derniers mots. Comme si je lÃ¢chais mon bÃ©bÃ© dans les Hunger Games...

J'espÃ¨re que Ã§a t'aura plu, ami(e) lecteur/trice.

Et j'espÃ¨re que quelque part, un petit bout de toi se dira Â« Pourquoi pas moi ? Â».

La libertÃ© est notre droit le plus sacrÃ©, profitons-en !

Love ya, buddies !

PS : Je m'excuse pour les fautes, les oublis et les inattentions malencontreuses. J'suis pas douÃ©e au point de ne faire aucune erreur ! Sorry for that !

XOXO

Kroko.

End
file.